

perspectives

LE SOLEIL

SACO,
DÉFI POUR RETRAITES
PAGE 2
A LA RECHERCHE
D'URSULA
PAGE 8
VISAGES
DE LA
RUE
CRESCENT
PAGE 16



DES RETRAITÉS FONT DE LEUR DES PAYS S

par Gaby Perreault-Dorval
PERSPECTIVES

Si Larousse et Quillet pouvaient jusqu'à ces dernières années prétendre que retraite signifiait "action de quitter les affaires, les occupations, la vie active", il leur faudra dorénavant compter avec une nouvelle acception du mot.

Pour Germaine Galerneau et Madeleine Dionne, Gaston Hérald, Roger Lamontagne, Wilfrid Bouchard, Ernest Rolland, René Samson et nombre d'autres, le mot retraite veut maintenant plutôt dire "continuation, dans un contexte nouveau et d'autant plus stimulant, d'une activité enrichissante".

Saco (Service administratif canadien outre-mer) est peu connu du grand public qui le confond généralement avec Suco (Service universitaire canadien outre-mer); tous deux sont d'ailleurs nés de l'Acdi (Agence canadienne de développement international).

A l'instigation de M. Maurice Strong, alors président de l'Acdi, M. Claude Hébert, Montréalais prématurément retiré des affaires après la vente de son entreprise, crée en 1967 la société à charte fédérale et à but non lucratif dont l'objectif sera de mettre à la portée des pays en voie de développement qui en font la demande la compétence et la vaste expérience de nos spécialistes, administrateurs, hauts fonctionnaires et professionnels, lorsque sonne pour ces derniers l'heure de la retraite.

Saco fait plus encore. Il invite organismes officiels et entreprises privées à collaborer, en accordant à leurs cadres et spécialistes encore actifs des congés qui leur permettent de mettre leurs ta-

lents au service du tiers monde. La réponse obtenue jusqu'à ce jour dans ce secteur est encore mince. On sent cependant un lent débloqué.

Il est entendu que les envoyés réguliers de Saco ne reçoivent ni salaire ni rémunération. Saco n'est pas pour autant un service gratuit. Le pays requérant doit se charger des frais de séjour du volontaire (et de sa femme si le séjour dépasse trois mois). Les missions durent d'un à six mois, suivant les besoins du requérant; rien n'empêche ce dernier de renouveler sa demande d'aide une fois le mandat écoulé.

Par sa subvention annuelle, de l'ordre d'un million de dollars, l'Acdi permet de défrayer le coût du transport par avion des volontaires et de leurs épouses et assure le maintien, en plus du siège social à Montréal, de 14 bureaux régionaux du Canada et d'un personnel de représentation dans 13 pays. Les bureaux de Saco sont administrés par des retraités qui ne touchent en salaire qu'une fraction du revenu qu'ils tiraient de l'exercice de leurs fonctions.

Alors qu'il est tristement facile de dénicher des détracteurs d'à peu près tous les organismes gouvernementaux ou paragouvernementaux oeuvrant à l'étranger, c'est en vain que j'ai tenté, par souci d'objectivité, de percevoir le moindre son de cloche qui ferait entendre une note dissidente dans le concert de louanges qu'adressent à Saco les pays aidés.

L'excellence des services rendus et

la qualité humaine des envoyés canadiens, en plus de faire de ces derniers de parfaits ambassadeurs du Canada à l'étranger, les ont vite fait rechercher par les pays du tiers monde désireux de se prévaloir de l'aide disponible.

Compte tenu du fait que Saco a été fondé par un Québécois francophone, et à Montréal même, on peut s'étonner que, des quelque 1 000 volontaires inscrits, à peine 15 p.c. soient des francophones. M. Roméo Desjardins, représentant de ce secteur, apporte une explication à cette apparente pénurie de spécialistes et de compétences chez les nôtres:

"Nous ne manquons certes pas au Québec de retraités francophones hautement qualifiés. Leur faible réponse à Saco est due, je crois, au manque de mobilité légendaire des nôtres!"

"Ainsi, il n'est pas rare que, en pleine carrière, un francophone refuse un poste important si, pour l'occuper, il doit déménager. L'anglophone, c'est connu, réagit tout différemment. Il saute sur l'occasion, convaincu que sa famille le suivra!"

Leur petit nombre n'empêche pas nos volontaires francophones d'abattre une besogne gigantesque. "J'y ai trimé sinon plus du moins aussi fort qu'ici!" reconnaîtra plus d'un membre de Saco, lorsqu'il relatera ses expériences à l'étranger.

Quant aux formes que prend l'aide apportée par Saco, elles sont à ce point variées qu'il serait fastidieux de les énumérer toutes. Nous nous bornerons

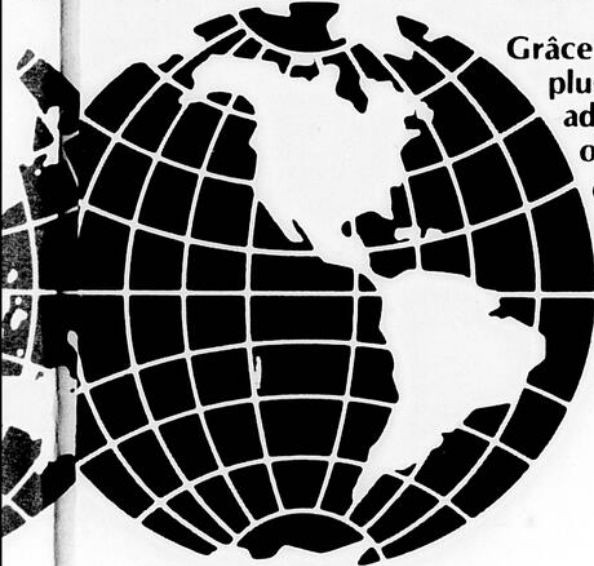


à citer quelques réalisations dues à des Québécois francophones: exploitations forestières à Téhéran (Henri Louette), fabrique de portes et fenêtres au Yaoundé (Gaston Léonard), contrôle des insectes au Sénégal (J. B. Maltais), industrie de la pêche au Pérou (Louis-L. Bérubé), recherches sur la lèpre au Brésil (Dr Lazlo Kato, université de Montréal), marketing bancaire au Maroc (R. I. C. Picard, André Bisson, Guy Tourillon, Emile Rolland), érection d'un pouvoir hydraulique à Abidjan (équipe d'ingénieurs du Québec), fabrication de pianos à Manille (Romain Ducharme) et de crème glacée à Trinidad (Roch Grenache).

"Si on s'arrache nos volontaires francophones à l'étranger, remarque M. Desjardins, c'est que, en plus d'être compétents dans leurs sphères respectives, ils font preuve d'une exceptionnelle débrouillardise!"

Pour le retraité, Saco représente ce second souffle qui l'arrache à l'ennui de l'inactivité et qui prolonge une vie depuis toujours remplie de responsabilités et de défis à relever.

T PROFITER R EXPÉRIENCE S SOUS-DÉVELOPPÉS



Grâce à Saco (Service administratif canadien outre-mer), plus de 500 missions d'aide technique, administrative ou professionnelle ont été accomplies dans 36 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud et des Antilles.

Wilfrid Bouchard, pilier de SACO.



A lui seul, Wilfrid Bouchard, natif du Lac-Saint-Jean, a rempli six missions en trois ans, dont quatre aux Philippines où il est présentement.

Parmi ses nombreuses réalisations: l'installation d'un four à séchage aux

Industries Conpinco, à Iloilo, à deux heures de vol au sud de Manille.

Au sujet de ce sacoïste chevronné, le directeur de la production de l'entreprise philippine qui avait réclamé ses services écrivait: "Non seulement nous a-t-il aidés à construire, à prix modique, un magnifique séchoir pour le bois, mais il nous fut d'un secours inestimable comme conseiller technique à plusieurs niveaux de notre organisation."

M. Bouchard connaît à fond l'industrie de la construction et il est de ces hommes qui font n'importe quoi de leurs mains. Lui et sa femme Eva sont de précieux atouts pour Saco. Mme Bouchard, tant au Nigéria où elle avait accompagné son mari alors conseiller à la planification et à la construction de pistes d'envol en béton au nouvel aéroport de Lagos, qu'aux Philippines où elle poursuit sa découverte du monde, a toujours su créer un climat d'entente entre les Canadiens en mission.

Mlles Germaine Galerneau et Madeleine Dionne, de Québec.



C'est à l'invitation de M. Rioux que ces deux Québécoises se rendirent à Jrbata, dans les montagnes du Liban. Chez les religieuses maronites, dans des habitations de type motel, elles coulèrent des jours heureux, d'août à novembre 1971, malgré l'absence d'eau courante et en dépit des levers matinaux (5 heures!), des couchers hâtifs (9 heures) et des moustiquaires qu'il fallait tirer au-dessus de leurs lits chaque soir.

"L'endroit où nous vivions était isolé, pas question de sortir le soir! Nous profitons cependant de nos week-ends pour explorer, en voiture, des lieux enchanteurs."

Ces deux professeurs chevronnés, spécialistes de l'artisanat, ont enseigné aux religieuses maronites les méthodes modernes de tissage. "Nous leur avons aussi fait exécuter des pièces murales à motifs canadiens."

On rapporte que Pierre Cardin, de passage au Liban, vit quelques-unes des pièces de soie tissées par les religieuses sous la direction des volontaires québécoises, en fut entiché et retint toute leur production. Il en apporta même sur-le-champ une partie avec lui pour l'utiliser dans la confection de sa collection de Noël de vestons pour hommes!

Suite page 4

**NI TROP
CHAUD**



**NI TROP
FROID**

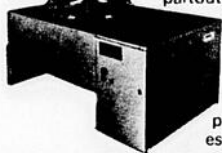


**À
POINT!**



**Climatiseurs
YORK
pour le foyer**

Peu encombrants et silencieux, les climatiseurs York assurent un confort équilibré partout dans votre foyer.



Ils coûtent moins cher que vous pensez.

Ecrivez-nous pour obtenir une estimation gratuite.

Gamme complète — résidentielle, commerciale, industrielle — pour vous procurer un confort total adapté à vos besoins.

**POSTEZ CE
BULLETIN
AUJOURD'HUI
POUR OBTENIR:**

- ▶ Toute information
- ▶ Coûts complets

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
Postez à: **YORK**
2675, rue Paulus,
Montréal 386, Qué. Téléphone (514) 332-6660

SACO

**ERNEST
ROLLAND,
architecte
naval
de 82 ans.**



Le doyen de nos volontaires francophones a travaillé, à Bizerte, de janvier à juin 1969, à la mise en œuvre d'un chantier pour la construction de chalutiers, pour le compte de la Société tunisienne de constructions et de réparations mécaniques et navales.

"Je quittais l'hôtel où ma femme et moi logions à Bizerte, dès 9 heures du matin, pour me rendre en voiture à Menzel Bourguiba (anciennement Fer-

ryville). Ma journée se terminait vers 5 h 30 du soir. A titre de conseiller auprès du p.d.g., un Tunisien fort sympathique, j'ai pu entre autres choses former sur place des dessinateurs de 20 à 30 ans."

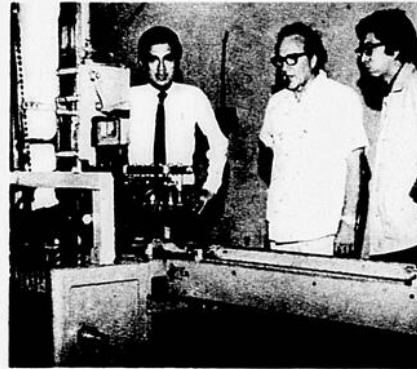
En guise de cadeau d'adieu, les Tunisiens ont offert à Mme Rolland un joli chameau d'un mois... qu'elle a dû refuser.

GASTON HÉRALD, ex-président des Laboratoires Octo Ltée, Montréal.

La firme Doctors Pharmaceuticals Inc., de Caloocan (banlieue de Manille), avait requis, via Saco, les conseils d'un expert en industrie pharmaceutique. Gaston Hérald accepta de se rendre aux Philippines, en novembre 1971. Il y séjourna jusqu'au 28 février 1972.

"En plus de nous loger, ma femme et moi, dans un confortable appartement climatisé, la firme mit à notre disposition un chauffeur dévoué et une voiture."

M. Hérald consacra les six premières semaines de son séjour à étudier les opérations de la compagnie. Il constata dès l'arrivée que 75 personnes auraient pu accomplir efficacement le travail qu'on partageait entre 300 employés! "Pas question d'envisager de mises à



pied cependant, précise-t-il. Le pays étant pauvre et la population sous-employée, on garde volontiers, là-bas, un surplus de personnel."

A son départ, M. Hérald remettait un rapport détaillé contenant entre autres

des suggestions visant à l'amélioration du contrôle de la qualité des produits; il y faisait aussi des recommandations touchant les procédures de commandes, l'entreposage, l'emballage et l'achat de matières premières.

Le directeur général de la firme, M. Mariano Quesada, écrivait par la suite à Saco: "Nous sommes à mettre en application les recommandations de M. Hérald. Nous sommes convaincus qu'elles auront pour effet de réduire les coûts et d'augmenter la qualité des produits."

La firme philippine souhaite pouvoir compter à nouveau sur le savoir et l'expérience de M. Hérald, dans la construction prochaine d'une usine. M. Hérald se dit prêt à accepter une seconde mission Saco aux Philippines.

**RENÉ
DUFOUR,
cours de
génie minier
au Brésil.**



Prêté par l'École polytechnique de Montréal, René Dufour (41 ans) séjourna une première fois au Brésil dans le cadre de Saco du 19 juillet au 31 août 1971. On devait l'y réclamer à plusieurs reprises par la suite.

A l'École de mines d'Ouro Preto, la plus vieille école de mines du continent sud-américain, le professeur canadien traita des problèmes rencontrés

dans les exploitations à ciel ouvert, de forage, sautage, stabilité des talus, manutention des minerais, contrôle des coûts, automatisation et entretien de l'équipement.

M. Dufour était assisté de M. Pierre Dubé, alors étudiant en maîtrise au département de génie minier de l'École polytechnique.

Les Lamontagne en Algérie.

Dans le cas de ce couple d'Outremont, ce n'est pas sur un mais sur deux envoyés que Saco a pu compter!

A titre de chimiste-conseil auprès de la Société nationale des industries chimiques (S.N.I.C.) M. Roger Lamontagne (ancien président des Peintures Mont-Royal), actuel président de l'Association canadienne des manufacturiers de peinture, a séjourné à Alger de janvier à fin mars 1972.

C'est sans avoir pu obtenir de précisions sur le rôle qu'on entendait lui faire tenir, qu'il s'est rendu en Algérie. Le vaste complexe industriel dans lequel il devait évoluer en était à 90 p.c. de sa construction; les travaux étaient en cours depuis deux ans. On n'y comptait qu'un personnel administratif; aucune main-d'oeuvre, aucun technicien!

"Mon travail consista surtout à conseiller le directeur général de l'entreprise, Hamed Ouali (32 ans), ingénieur algérien formé en France, qui ne connaissait rien au domaine de la pein-

ture. Il se montra excellent collaborateur et, ensemble, nous avons procédé à l'embauchage d'employés."

Ils durent faire face aux tracasseries habituelles d'une lourde bureaucratie gouvernementale, à l'absence de statistiques touchant à l'industrie de la peinture et à l'importance de son marché, ainsi qu'à l'analphabétisme du peuple duquel ils devaient tirer leur main-d'oeuvre.

Pendant que son mari effectuait son travail de conseiller à Ladharia (à 45 milles de leur résidence d'Alger), Mme Lamontagne se sentait seule, de 9 à 5



heures, et si inutile! Elle se mit en quête de travail.

Elle obtint qu'on la laissât travailler bénévolement à la casbah (ce quartier d'un demi-mille carré, sans eau courante, abrite 35 000 personnes), dans un dispensaire administré par des religieuses de Saint-Vincent-de-Paul. En la voyant, élégante et frais coiffée ("Je n'avais hélas que ça à faire!"), on ne la prit visiblement pas au sérieux.

"On comptait probablement que je n'y ferais pas long feu..." Elle accepta mille et une corvées, depuis les injections à la distribution des pilules, tenue à jour par le fichier, jusqu'aux conseils culinaires aux jeunes mères: "Nous devons même leur enseigner à préparer la bouillie à base de semoule, de lait en poudre et de sucre, pour nourrir leurs bébés. A l'aide d'une interprète, je montrais aux mères, en les tutoyant selon la coutume, comment laver leurs nouveaux-nés qu'elles tiennent encore emmaillottés comme autrefois."



Les cigarettes douces
vous semblent fades?
Goutez donc à la douceur Belvedere.

DOUCEUR VIVE



AVIS: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Les champions de la vie en
plein air!
Obtenez les dépliants sur:

rustler

Roulottes, intégrées
Remorques à une roue
Roulottes



NEONEX

leisure products ltd.
"Nous rendons
la vie tellement plus agréable!"
60 Riverside Dr., North Vancouver, B.C.

Finis les ongles

brisés, fendillés
ébréchés et déchaussés!

"Hard as Nails" de Sally Hansen aide à raffermir vos ongles et à prévenir les ébréchures. Appliqué comme un poli à ongles, il recouvre vos ongles d'une couche protectrice favorisant leur croissance et leur beauté naturelle. Offert en 23 teintes à la mode.

Sally Hansen
HARD as NAILS

Le produit à ongles
le plus vendu au Canada.

MAL DE DENT

Enrayez la douleur rapidement—
et pour longtemps! Faites comme
des millions de gens. Ne souffrez
plus: employez Ora-jel. Vous
appliquez: soulagement
instantané!

ora-jel

campwagon



chez les concessionnaires:
chevrolet/gmc
dodge
ford

livraison immédiate
nouveau! service de location
pour brochure couleur:

campwagon inc.
c.p. 351
québec 10 p.q.

usine: 683 rte lagueux
bernières p.q.
rte 20 sortie 188

Mérites

Comment, en si peu de
place, vanter
convenablement les grands
mérites de notre
humoriste Guy Fournier?
Nous y renonçons...

SACO

LE SACO AU LIBAN Albert Rioux, ancien sous- ministre de l'Agriculture



C'est dans le cadre du Plan vert que, comme conseiller, ce haut fonctionnaire à la retraite fit bénéficier le Liban de ses connaissances et de son expérience. Quelques mois après son arrivée au Liban, il était en mesure de remettre à M. Malek Basbous, président du Plan vert (revalorisation rurale visant à la pleine production agricole), un monumental rapport dans lequel il soulignait les possibilités qu'offraient les quelque soixante monastères visités. Il suggérait de les convertir, ainsi que de nombreux autres bâtiments déserts, en centres de formation agricole, en écoles, en bibliothèques ou de les affecter à d'autres fins communautaires.

Ses recommandations englobaient la construction d'habitations modèles, l'amélioration de l'irrigation, l'organisation d'associations coopératives et le développement de nouvelles industries locales.

MAURICE PICARD, spécia- liste du bois.



Parmi les projets présentés par M. Rioux au président libanais du Plan vert, la production de charbon de bois à l'échelle commerciale s'imposait.

C'est M. Maurice Picard, de Québec, qui fut appelé à faire bénéficier les moines maronites de sa vaste expérience dans le domaine du bois.

Utilisant de maigres chênes rabougris, sans valeur comme bois de construction, M. Picard mit au point une méthode moderne pour en tirer du charbon. Comme ces chênes se trouvaient en petites quantités éparpillées à travers le pays, M. Picard décida qu'il était plus simple d'aller au bois plutôt que de l'amener à soi. Il construisit donc un four portatif qu'il transportait là où il le fallait.

"J'ai vécu, dans un confort presque moderne, à une altitude d'environ 4 500 pieds, à Annaya d'abord, puis à Kosyaha. Mon séjour chez les maronites m'a emballé, mais je ne suis jamais arrivé à me faire au foie d'agneau dès le petit-déjeuner!"

M. Picard n'est pas un retraité, il a été prêté à Saco par le ministère de l'Agriculture du Québec. Il se dit prêt à accepter d'autres missions lorsque sonnera sa retraite, dans deux ans.

RENÉ SAMSON, ex-vice pré- sident de Catelli, en Algérie.



La presse anglophone a déjà fait état des services rendus par M. Samson à Sempac, agence gouvernementale algérienne qui a pour rôle de consolider la production du riz en Algérie et de voir à sa distribution.

Pour rendre possible la réalisation d'un ambitieux plan quadriennal qui devait transformer en une industrie bien structurée ce qui n'avait été jusque-là qu'industrie artisanale, on fit appel à Saco.

Qui, mieux que René Samson, de Montréal, (avant sa retraite vice-président à la production et au développement technique de la maison Catelli), pouvait être en mesure de guider Sempac dans la réalisation de son programme?

Au terme de la mission de M. Samson, plusieurs des sept usines prévues au programme étaient en marche et les autres en voie de construction. Sempac profitera encore longtemps des recommandations faites par M. Samson (71 ans) qui reconnaît avoir accompli en trois mois un travail de deux ans!

LÉO BÉRUBÉ, expert en pêcheries, en mission au Brésil.

Bénéficiant d'un congé sans solde de la Fédération Co-op Habitat du Québec, dont il était directeur et secrétaire général, M. Léo Bérubé accepta, en 1972, de remplir une mission importante dans l'état de Maranhao, au Brésil.

Les pêcheurs de Cururupu éprouvaient des difficultés. "Leur pêche est artisanale, écrivait M. Bérubé, dans un rapport à Saco. Je ne pêchais pas autrement à Saint-Pacôme, sur le Saint-Laurent, quand j'étais petit garçon".

Reçu et hébergé à Cururupu par la mission catholique composée de prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. Bérubé était conseiller auprès de la Cooperativa Mista do litoral norte de Maranhao Ltda. Le président en était



un prêtre canadien, le père Filion, qui avait dû céder aux instances des pêcheurs qui le réclamaient à leur tête.

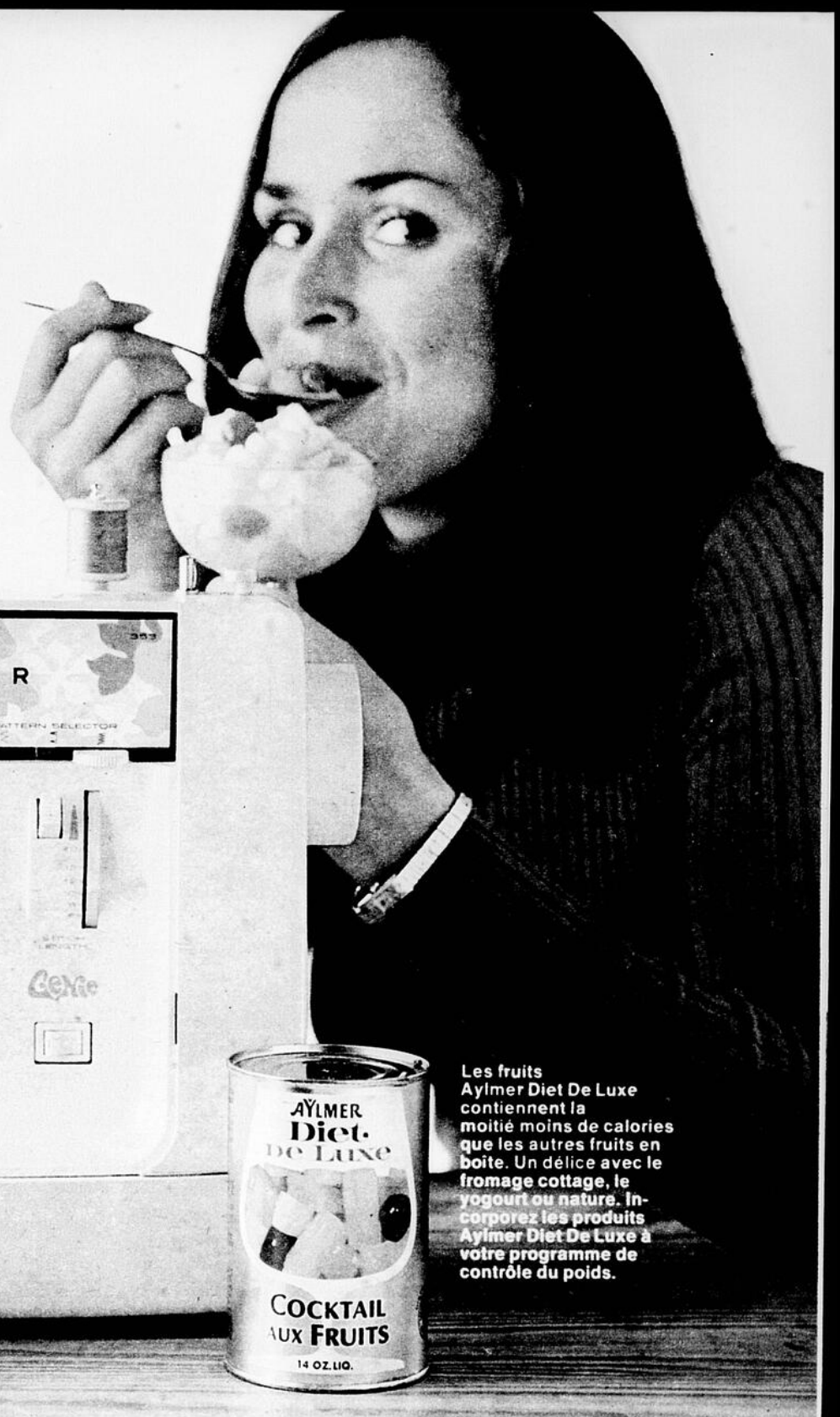
M. Bérubé étudia de près le triple problème qui était le leur: techniques de la pêche, traitement et vente du poisson. Il proposa par la suite un projet pilote réalisable en un plan quinquennal. Son rapport et le projet proposé impressionnèrent si favorablement le secrétaire à l'Agriculture de l'Etat, qu'il invita M. Bérubé à préparer un guide pour le développement de la pêche dans la région. ●

Participez au concours Aylmer Diet De Luxe "Gagnez en perdant"!

600 chances de gagner!

100 machines à coudre "Genie" de Singer.

500 paires de ciseaux électriques.



Gagnez l'une des 500 paires de ciseaux électriques à deux vitesses et à lumière intégrée. Une façon facile de couper les vêtements en coupant les calories.

Prix de détail: \$13.50
(Modèle No 516)

Gagnez l'une des 100 nouvelles machines à coudre légères "Genie" de Singer, à points zigzag et munies de l'exclusive canette à l'avant. Offertes avec mallette et accessoires.

Prix de détail: \$189.95
(Modèle No 353)

Les fruits Aylmer Diet De Luxe contiennent la moitié moins de calories que les autres fruits en boîte. Un délice avec le fromage cottage, le yogourt ou nature. Incorporez les produits Aylmer Diet De Luxe à votre programme de contrôle du poids.



Voici comment participer au concours Aylmer Diet De Luxe "Gagnez en perdant":

1. Pour participer, remplissez le coupon ou écrivez vos nom et adresse sur un bout de papier, postez avec une étiquette* de n'importe quel format de boîte de fruits Aylmer Diet De Luxe à: CONCOURS AYLMER DIET DELUXE "GAGNEZ EN PERDANT", C.P. 8172, TORONTO, ONTARIO M5W 1S8
2. 600 prix seront décernés. Les premiers prix: 100 machines à coudre "Genie" de Singer (modèle 353, prix de détail \$189.95). Les deuxièmes prix: 500 paires de ciseaux électriques (modèle 516, prix de détail \$13.50). Un seul gagnant par famille.

Les gagnants pourront recevoir le prix décerné ou une autre marchandise de même valeur à n'importe quel centre de couture Singer.

3. Le concours se termine avec les participations reçues le 31 juillet 1973. Le tirage sera fait parmi toutes les participations reçues par un organisme indépendant dont les

décisions seront sans appel. Pour recevoir leur prix, les personnes choisies devront répondre, dans un temps limité, à une question de qualification. Nous ne sommes pas responsables des participations perdues, mal adressées ou reçues trop tard. Il est entendu que toute personne participant au concours accepte, si elle est gagnante, que ses nom et adresse soient utilisés dans la publicité ultérieure relative au concours.

4. Ce concours est ouvert aux résidents du Canada de 16 ans et plus, excepté les employés ainsi que les membres de leurs familles de Canadian Cannery Limited; de Singer Company of Canada Limited; de leurs représentants; de leurs agences de publicité et de l'organisme indépendant jugeant le concours. Ce concours est soumis aux lois et règlements fédéraux, provinciaux et locaux.

* (ou un fac-similé fait à la main, aucune reproduction mécanique)

Je participe au concours Aylmer Diet De Luxe "Gagnez en perdant". J'inclus une étiquette.*

Concours Aylmer Diet De Luxe "Gagnez en perdant"
C.P. 8172
Toronto, Ontario, M5W 1S8.

NOM (en lettres moulées)

ADRESSE

VILLE PROV.

Je comprends que si je gagne un prix, je recevrai un certificat équivalent à son prix de détail. Je pourrai l'échanger, dans n'importe quel centre Singer, pour le prix gagné ou toute autre marchandise Singer. Le concours se termine le 31 juillet 1973.

* (ou un fac-similé fait à la main, aucune reproduction mécanique)

Participez maintenant! "Gagnez en perdant" avec Aylmer Diet De Luxe et Singer.

par Emmanuel Cocke

Photos Pierrino di Tonno

On m'avait aimablement fait signe dans le creux de l'oreille que la tigresse Andress n'était pas facile d'approche, même à pas de loup. Mais j'ai plus d'une stratégie à mon arc! Première stratégie: l'attaque. J'arrive sur les lieux du tournage à l'improviste, accompagné du photographe Pierrino di Tonno, et du très musclé Filippo Alfani, ayant à son actif bien des femmes ainsi que le titre de Monsieur Canada, Monsieur Italie, Monsieur France. La production du film qui m'intéresse étant italienne, je me sens en sécurité avec ces deux amis, qui manient la langue de la pizza avec une fourchette des plus subtiles.

En Ford Torino, on réussit à situer aux environs de Saint-Donat l'endroit où la discrète équipe du film *The Last Chance* est partie démêler la sordide intrigue gangstérique du scénario. Malgré un barrage policier destiné à "protéger" les intentions cachées du metteur en scène Maurizio Lucidi, nous parvenons à approcher toute la pagaie sympathique qui indique que: Silence! on tourne. Mais notre arrivée tombe mal, en plein dans le champ de l'action, en plein dans un plan, ce qui vaut un semblant de dépression nerveuse de la part d'un assistant déjà sur les nerfs. Et notre présence vagabonde, n'ayant rien à voir avec ses directives, se dénonce de visu auprès du terrible cinéaste Lucidi (prononcez "loutchidi"). Après baragouinage en italien, rendez-vous est pris pour le lendemain à l'heure du lunch, pour interview avec lui et Ursula.

Le lendemain, nous sommes donc au Château du Lac, à Saint-Donat, à l'heure convenue, pour essayer une grande déconvenue: fallait pas venir, dixit Lucidi, fallait téléphoner. O surprise, il parle un excellent français! Qu'à cela ne tienne, propose gentiment André Gagné, maire de Saint-Donat, revenez demain au cocktail que j'offre à l'hôtel de ville! Le grand réalisateur italien a la face parcourue de tics de contrariété, mais comme l'Amérique n'est pas encore à lui, encore moins le Québec, il tourne proprement le dos et fonce en gueulant sur un membre de son équipe technique.

J'arrive, plus tard dans la soirée, à coincer Ursula au bar, un endroit qu'elle affectionne quand elle peut y parler toute seule. Elle maîtrise agréablement sept langues, dont la sienne, qui est suisse-allemande, et qu'elle tourne sept fois dans sa bouche avant de vous regarder. On en mangerait. Ça commence à "cliquer", mais son partenaire au sang chaud, le grand Fabio Testi, vient s'asseoir à sa gauche, de l'autre côté, lançant de fébriles regards d'acteur de ciné-roman contrarié. Et la belle devient bête.

"Ça suffit! Je n'ai rien à dire, moi! Je fais mon travail! Je n'aime pas les journalistes. Ils veulent tous que je parle de ma vie privée. Eh bien, non! Je ne parlerai pas de Jean-Paul Belmondo! Moi j'aime les écrivains, les poètes, pas les journalistes!"

Enregistrant cette pensée hautement intellectuelle dans un des tiroirs à oubliettes de ma cervelle, je rentre dare-dare à Montréal, où j'attends avec fébrilité la date du cocktail de monsieur le maire. Quant à Ursula, je ne me fais guère d'illusions, je n'y rêve même pas, sachant que la nouvelle madone de Saint-Donat ne se donne pas pour rien.

Je prépare la stratégie numéro deux. Après l'attaque, le siège!

A la date et à l'heure convenue, je suis à l'hôtel de ville de Saint-Donat, avec un groupe de choc d'amis, dont Pierrino, Filippo, et un mannequin dont il est préférable de taire le nom. Quelques journalistes sont là. Trois sans doute. Pas plus. Silence, on fait clic, clac, merci Kodak! Elle aime les photos, la belle, et les phallus d'objectifs s'allongent. Un ou deux des trois journalistes s'aventurent pitoyablement à tenter un questionnaire en règle, mais elle met des nuages dans ses réponses, comme d'autres mettent trop de lait dans leur café. On dirait qu'elle a l'âme repliée vers l'intérieur, et son attitude ésotérique, elle est sans doute la seule, à part un clan d'initiés, à pouvoir en décoder le sens diabolique. Notre amie mannequin lui demande un autographe. O misère! La belle s'empare de la photo. Elle y reconnaît sa beauté fascinante, qu'elle massacre aussitôt d'un Bic imprévu aussi bien que mortel. Elle strie son

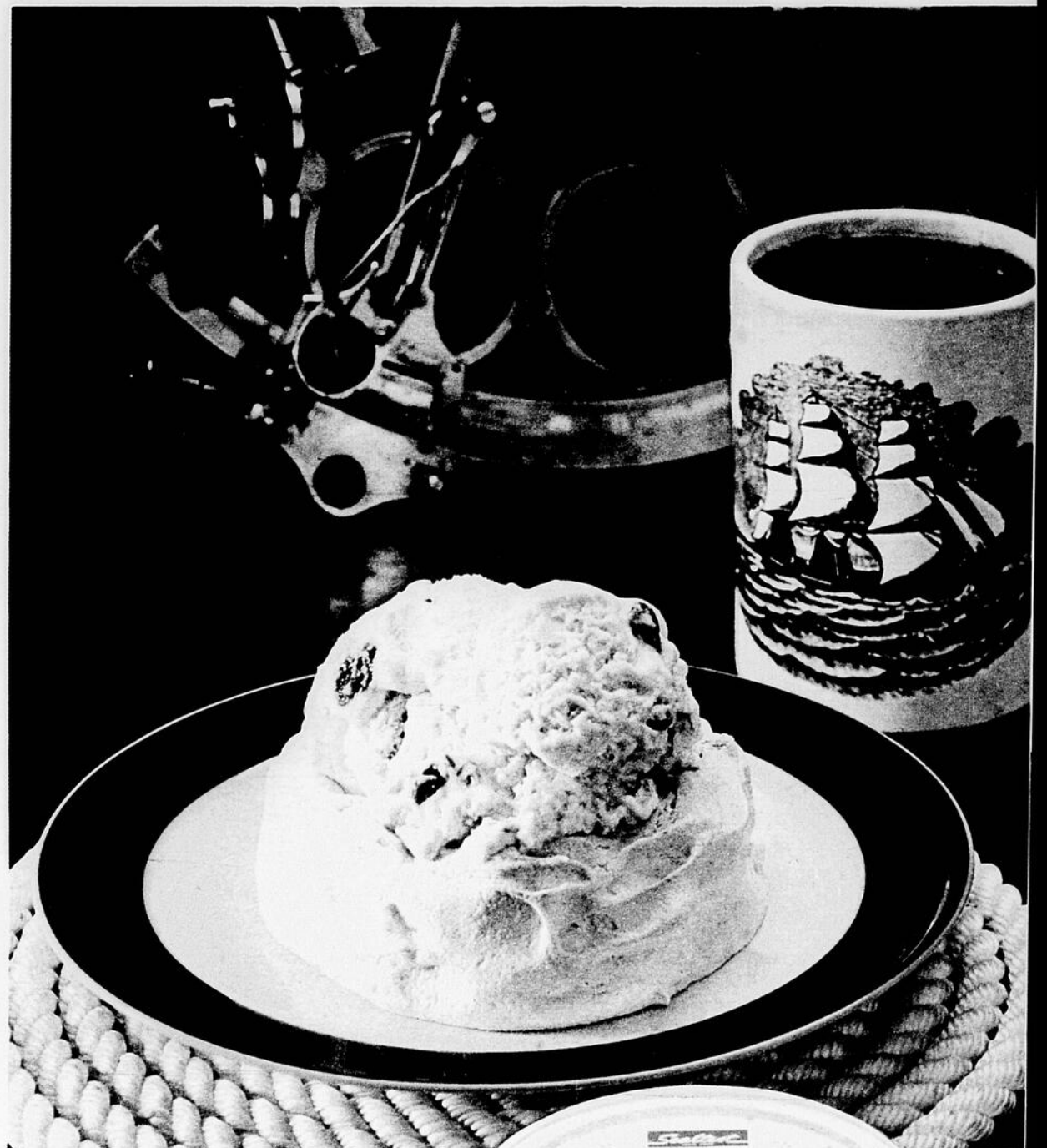
Suite page 10

à la recherche d'ursula ...ou de la difficulté de communiquer avec la déesse andress



PRESTIGE

la crème des crèmes glacées.



La crème glacée Prestige "rum et raisins" est particulièrement riche et veloutée.

Essayez-la servie sur une timbale meringuée et savourez sa franche saveur de rum. Voilà un dessert délicieusement simple et tout simplement délicieux.

PRESTIGE
la crème glacée
par excellence.

Sealtest
MARQUE DÉPOSÉE



*La Dominion Dairies Ltd. utilise sous licence la marque de commerce Sealtest, propriété de Kraftco Corp.

Délice-yeux

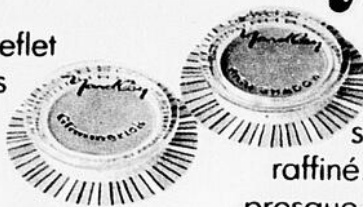
Lash-A-Lot...
(un accent
éloge - yeux)



pour lustrer, colorer
et donner à vos
cils un aspect
naturel

Merveille-yeux

Glimmerick... (un reflet
nuancé) des couleurs
ondoyantes qui créent
de fascinants contrastes



Sigh Shadow...
(une ombre
subtile) tendre et
raffiné...un clair-obscur
presque "vice - yeux"

Audace-yeux

Easy Liner... (une
fine ligne) eyeliner
liquide avec
pinceau...



un atout préci - yeux
...à point

Mystère-yeux

Eyelight Stick...
(un soupçon discret)
illumine et
dissimule...



dégage les ombres
...stylise votre regard
...de la magie
à l'oeil



Les yeux de Yardley

...les "touche-à-tout" de Yardley

à la recherche d'ursula

visage de traits tragiques, et remet sa photo ainsi libellée à notre amie mannequin, que Lucidi vient précisément de remarquer. Il s'approche alors d'une démarche romaine étrangère à la démarche de notre pensée.

Il nous invite à l'hôtel. Nous y allons. Mais là, il me laisse en plan, trop occupé par notre amie mannequin à qui il propose sans doute une fulgurante carrière cinématographique à Cinecittà. Mais il me propose un marché: je reste deux jours à l'hôtel Château du Lac, avec le droit spécial d'assister au tournage et de pouvoir jaser avec lui et Ursula pendant les "breaks".

La stratégie numéro deux s'avère bonne. Et mes amis retournent à Montréal, me laissant sur place, face à ma Brador, tandis que le Maestro monte l'escalier avec le joli mannequin.

Tout le temps que je suis resté là (la stratégie numéro deux a précisément duré deux jours), j'ai respiré l'agonie, apprenant de seconde en seconde la petitesse de ma condition d'homme ordinaire, par rapport au sublime vedettariat de Lucidi et d'Andress. J'ai en outre appris que le Québec ne serait qu'une tache inintéressante sur la face du globe, et le Canada guère mieux. Faut dire qu'aucune compagnie d'ici n'a investi dans Last Chance. Ce qui n'arrange rien.

Question purement travail, Lucidi est assez dictateur, avec penchant Napoléon, mais il sait ce qu'il veut et, professionnellement parlant, il gueule très fort quand il s'agit de réclamer le silence. Il a une belle expérience de monteur de cinéma derrière lui, et il a réalisé quelques longs métrages, dont un sur la guerre des Six-Jours en Israël.

Sachant pertinemment ce que coûte chaque seconde de tournage, je n'ai dérangé personne pendant l'action. Mais pendant les pauses, j'ai eu beau agir en *paperazzi* pour défoncer leur ego, je me suis aperçu que ces gens-là n'ont pas d'âme. Ils travaillent pour la gloire, eux d'un bord, le peuple de l'autre.

Puisqu'elle dit préférer les écrivains aux journalistes, j'ai offert un de mes romans à la belle Ursula, mais à la suite d'une destinée particulièrement fâcheuse, le bouquin s'est égaré dans la cuisine avant d'achever son "trip" parmi les accessoires de la production. Mais la belle m'a suggéré la brillante idée de faire un poème pour illustrer les photos qu'on a prises d'elle.

"On ne laisse pas assez de place à la poésie. La poésie c'est ce qu'il y a de plus important dans la vie. Moi, j'ai eu la chance de pouvoir faire un reportage photographique pour le magazine Paris-Match! Ça, mon cher, c'est de la poésie!"

Quand elle passe dans un couloir de l'hôtel, c'est un ouragan ou un cyclone. Et la terre tremble. La petite armada qui la suit est tout soin pour elle. Le maquilleur rajoute un détail et enlève une goutte de sueur qui perlait innocemment entre les deux yeux, le réalisateur s'excuse de n'avoir pas eu le temps de lui dire bonjour le matin même, son partenaire vérifie les répliques, sa doublure emprunte le même pas, et celui qui est chargé de surveiller son anglais essaie de lui vendre l'idée de tourner un script qu'il a écrit la nuit même.

Puis Ursula va s'asseoir dans un coin de la salle à manger, qui revêt soudain un air habité. Elle relit son script avec sa dame de compagnie, une bizarre Américaine au regard étrange. A les regarder, on se sent mal. Je ne sais pourquoi. Une force étrange et pénétrante plane sur elles. Comme si elles étaient détachées d'une secte souterraine à qui la lumière fait peur. *Interno Giorno — Gangster dalla faccia dura, crudele, poco rassicurante...* Faut dire que le scénario n'est pas des plus doux.

"Quand j'aurai terminé ce film, je serai tranquille pour un an. Un film par an, ça me suffit. Il faut prendre le temps de vivre. Moi, ma vie, c'est en Suisse, en compagnie d'un cygne que j'appelle par son prénom et qui ne parle qu'à moi. Il vient se poser devant moi à grand fracas d'ailes déployées dès qu'il m'aperçoit, et on se regarde dans les yeux pour communiquer.

Ma vie, c'est aussi à l'île d'Ibiza, où j'ai une maison extraordinaire, et des amis pas possibles! Elmir de Hory, par exemple. Ce n'est pas un faussaire, c'est un génie. C'est un imitateur. N'importe quel grand maître de la peinture, il peut pasticher. Souvent en mieux. Il y avait Clifford Irving, celui qui s'est fait prendre à écrire une fausse biographie d'Howard Hughes, mais lui on ne le voit plus, je pense qu'il est en prison ou quelque chose du genre. A Ibiza, j'adore me promener avec les bergers et les moutons, je me sens chez moi et j'aime beaucoup les vieux costumes tout brodés des gens de l'île. Ils sont sains et beaux! Ils aiment la vie, la vraie!"

Mais quand elle parle on dirait qu'il y a une distance incommensurable entre ce qu'elle dit et ce qu'elle pense vraiment. Elle joue, elle compose, elle a besoin d'être mondaine. Elle semble en fait habitée par quelque chose qu'elle voudrait cacher, comme une déception ou l'appartenance à un secret. Est-elle habitée par Satan? Ses bijoux bizarres confirment cette impression gênante. Mais nous ne sommes plus au Moyen Age! On ne la brûlera pas! Ses yeux regardent souvent à l'intérieur d'elle-même, comme si elle en avait assez d'être le bel objet que les hommes admirent, la Déesse que l'on consomme sur l'écran noir de nos nuits blanches. Parmi les qualités à inscrire à son actif, il faut dire que son maquilleur reconnaît qu'il la maquille moins en tournage qu'elle-même ne le fait dans la vie privée. Quant aux lieux géographiques qu'elle hante pour son métier, elle aime à en changer le plus souvent possible. Et elle s'adapte très vite, en vrai caméléon. Pendant le tournage d'un film en Guyane, on l'a vue se promener les seins nus. Pour-

Suite page 13



Ursula Andress et Maurizio Lucidi, metteur en scène de *The Last Chance*, qu'ils ont tourné à Saint-Donat.



Son chien: un dalmatien Sa cigarette: une Export 'A' Kings

Deux Compagnons Fidèles

Offrez-vous une détente agréable, et le plaisir d'une compagnie reposante.

L'Export 'A' Kings... Un compagnon fidèle

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

La Pinto Runabout 3-portes

Elle devient encore plus vaste, quand vous en avez besoin.

La Pinto Runabout, c'est une petite voiture facile à manoeuvrer et qui peut transporter bien des sacs d'épicerie ou d'autres objets grâce à une troisième porte à l'arrière. Levez la porte, rabattez le siège arrière et vous obtenez un compartiment de charge de plus de 40 pieds cubes et un plancher de 5 pieds de longueur.

La Pinto Runabout, c'est aussi une petite voiture économique qui a tous

les avantages des sedans et wagonnettes Pinto. La Runabout est équipée d'une direction à pignon et crémaillère, un dispositif qui vous permet de vous glisser facilement entre deux voitures dans les stationnements achalandés. Grâce à sa voie très large, la Pinto possède une meilleure stabilité, caractéristique qu'on apprécie, surtout quand il vente beaucoup.

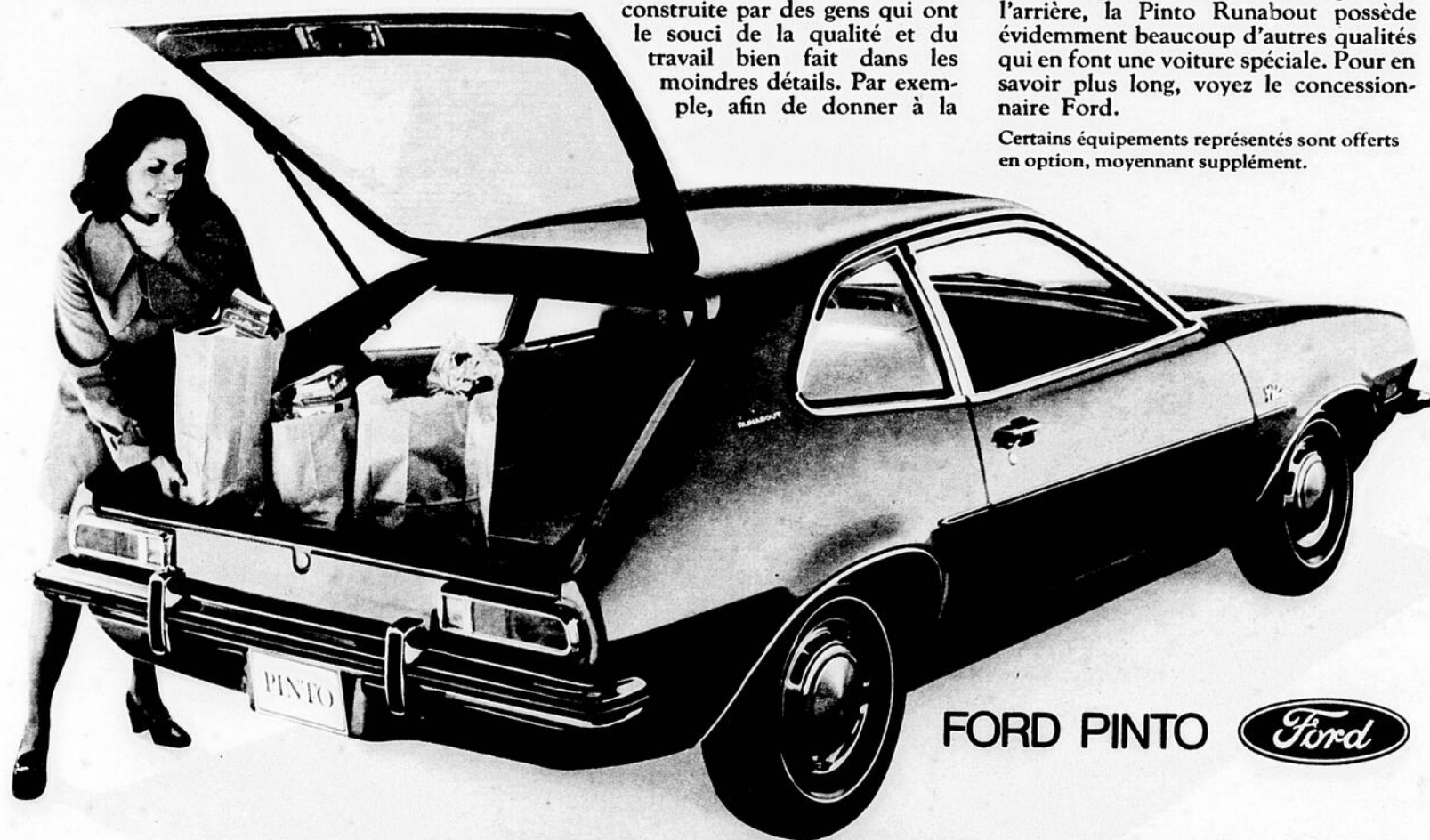
Chaque Pinto Runabout est construite par des gens qui ont le souci de la qualité et du travail bien fait dans les moindres détails. Par exemple, afin de donner à la

voiture la meilleure insonorisation possible, nous plaçons du matériel insonorisant sous le capot, dans le tableau de bord et à plusieurs autres endroits où c'est important.

Cette année, la Pinto a un nouveau système de pare-chocs amortissants, à l'avant et à l'arrière. De plus, il y a des renforts de protection en acier dans les portes.

En plus de sa troisième porte à l'arrière, la Pinto Runabout possède évidemment beaucoup d'autres qualités qui en font une voiture spéciale. Pour en savoir plus long, voyez le concessionnaire Ford.

Certains équipements représentés sont offerts en option, moyennant supplément.



FORD PINTO

La grande rivale des petites importées.

Ursula et André
Gagné, son hôte à
double titre,
comme maire
de Saint-Donat et
comme hôtelier.

à la recherche d'ursula



quoi? Tout simplement par pudeur, pour respecter les autres femmes du coin. En effet, dans cette région, la partie excitante d'une femme est le postérieur, que l'on cache aux regards masculins. Ailleurs, dans la jungle, on l'a vue frôler des félins, sans peur aucune. Sans doute l'ont-ils prise pour l'un des leurs. Cependant il aurait été tragique que l'un des fauves la prenne pour sa femelle...

Saint-Donat a déjà prévu de quelle façon se remettre du départ de la Déesse, celle qui nous force à croire que les grandes vedettes de cinéma existent encore et se portent à merveille. Saint-Donat fêtera l'an prochain son centenaire. En attendant, le maire est guilleret, il vient de faire une bonne affaire: tout l'hôtel Château du Lac, dont il est propriétaire, a été loué à la production italienne, à une période où les touristes se font rares.

C'est en 1874 que l'archevêché de Montréal décida d'envoyer un missionnaire à Saint-Donat, le père Coutu. Mais celui-là ne se prénomait certes pas Jean, et les jambes sorciérisantes d'Ursula foulant son sol lui fournissent de quoi se retourner dans sa tombe..

résumé poétique fait à la demande d'ursula

*j'entrais tranquille à Casa Pedro
afin de boire un verre de "vino"..
J'ai rencontré le photographe Pierinno di Tonno
sur la terrasse avec son ami Filippo.
On est monté dans sa Ford Torino
en direction de San Donato.
Les Laurentides sont belles sous les cheveux d'Ursula,
une étoile brille spécialement sur Saint-Donat,
on y tourne The Last Chance en améritalien
un film sur des gens pas très bien,
une histoire de pègre
qui tourne au vinaigre.
Lucidi, le réalisateur,
est pogné d'heure en heure.
Il soigne bien sa vedette
pour éviter sa propre perte,
car la tigresse maléfique rejette
tous ceux qu'elle n'accepte.
Ours Ulla Undressed
ça vaut plus qu'une cenne
— Intérieur Jour, Interno Giorno —
Faut que tout soit très beau,
bien cadré, bien répété,
bien taré, bien imité,
pour l'image de nos cervelles
qui verra la belle des belles
sur l'écran qui doit nous appartenir
puisque ces gens-là se font entretenir
par le prix des billets doux
que l'on paye avec nos sous.*



A bas les insectes volants grâce à la nouvelle Bande Fly-Tox et au Bloc Contrôlable Fly-Tox.

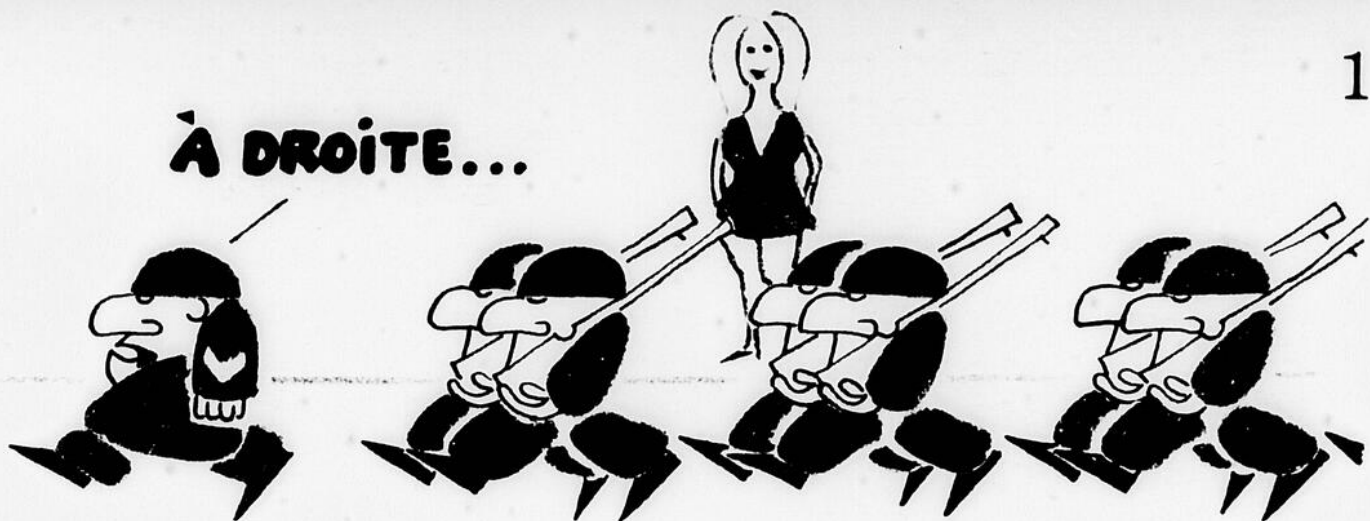
↓ **Nouvelle Bande Fly-Tox.** Un nouveau produit conçu par des gens qui font l'affaire aux insectes depuis bon nombre d'années. Un tueur d'insectes volants d'une efficacité soutenue l'été durant. Vous n'avez qu'à la sortir de son emballage et l'accrocher n'importe où à l'intérieur et les insectes volants disparaissent. 4 mois d'efficacité.



○ **Bloc Fly-Tox.** Le seul insecticide contrôlable pour les insectes volants. Il attaque ses victimes dès que vous ouvrez le couvercle et arrête en le refermant. Quand ça vous le dit... et où ça vous le dit, vous pouvez maintenant tuer les insectes volants à l'intérieur. C'est vous qui êtes maître avec le Bloc Fly-Tox.

parade

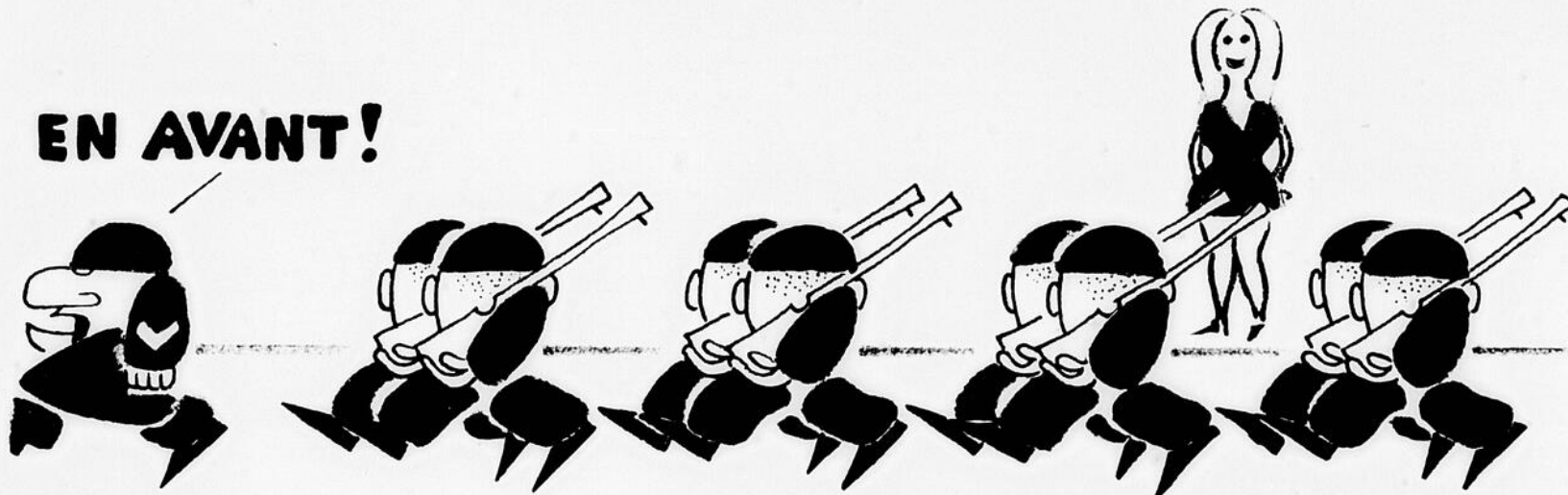
À DROITE...



1

2

EN AVANT!



3

4



MINUTE!

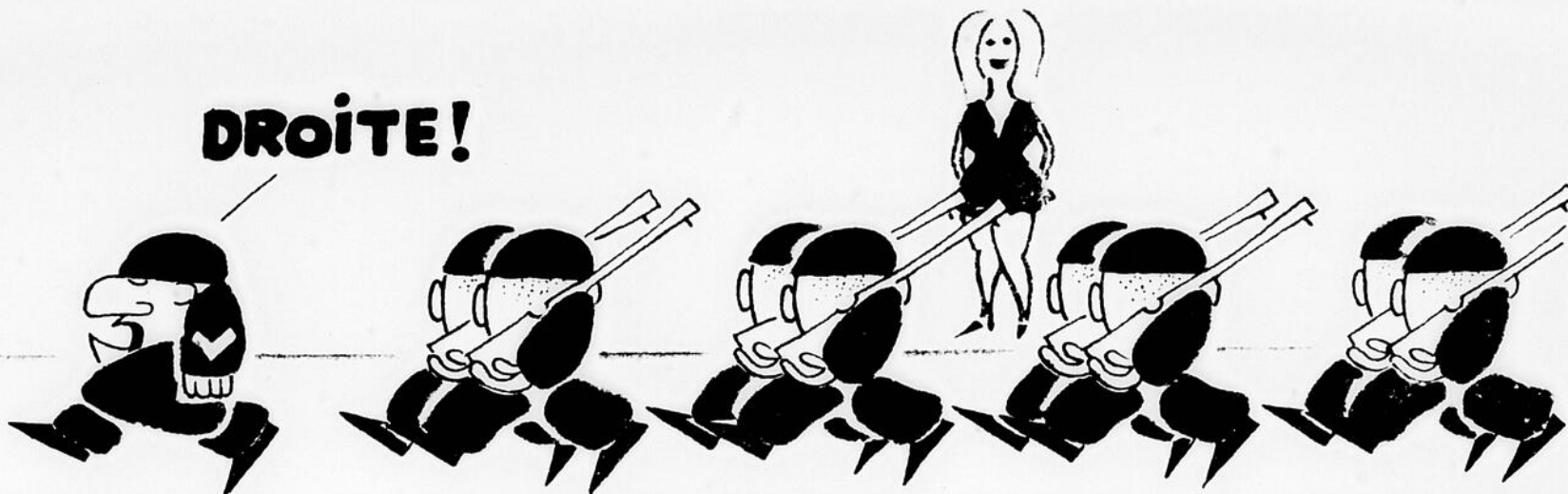
Prends donc une bonne Player's Filtre



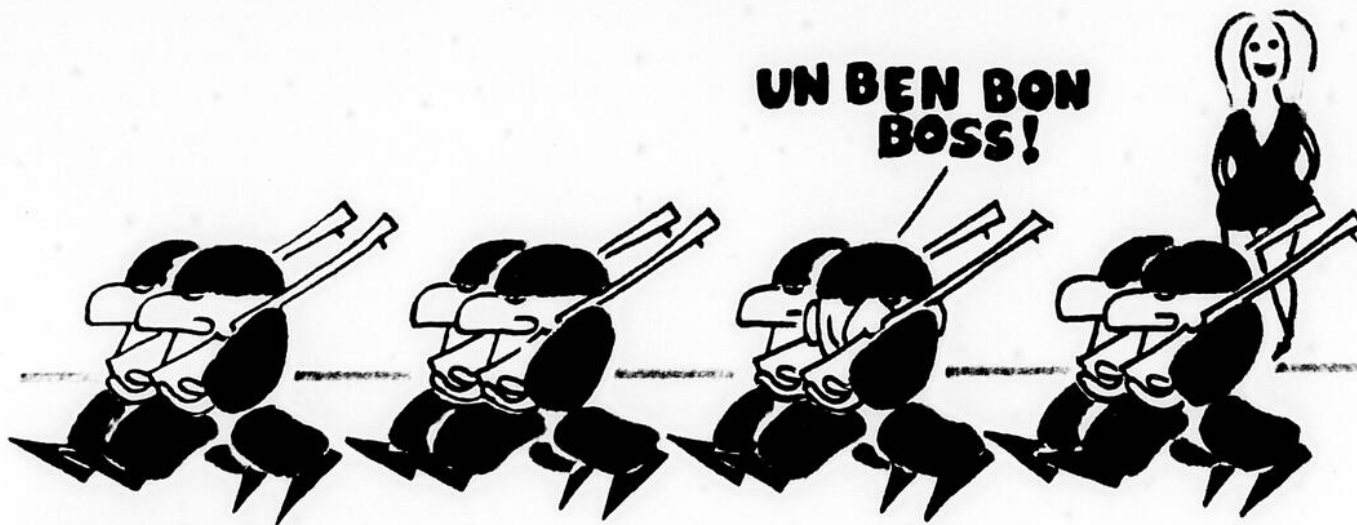
Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

2

DROÏTE!



4

UN BEN BON
BOSS!

EDUC

... mais surtout femme.



environ \$8

C'est évoluer à l'aise dans un soutien-gorge ultra-féminin signé WonderBra.

C'est opter pour la liberté de mouvement, le luxe discret mais aussi le confort.

C'est choisir le modèle 1190, un soutien-gorge en dentelle, qui affine, qui sculpte le corps, qui modèle la ligne et découpe la silhouette, aussi bien sous les

tricots qu'avec les grands décolletés.

Ses bonnets à deux sections, montés sur des fils de laiton ultra-légers recouverts d'un délicat ruban de satin, ses coussinets amovibles, ses 8 coloris mode en font un soutien-gorge qui confère une allure jeune et sportive.

Choisir un soutien-gorge WonderBra... c'est choisir la ligne beauté... la ligne féminité.

WonderBra®

Plus vous êtes ravissante,
plus nous sommes ravis...
et lui aussi.

Dans un album à paraître, *Un jour on Crescent Street*, l'artiste montréalais Vittorio Fiorucci raconte en photo les mille et un personnages qui font de la rue Crescent un endroit unique au Canada. Ce monde à la fois exotique et fermé nous est également décrit dans cet ouvrage par un texte de Pascal Lennad. Dans ces pages, *Perspectives* présente quelques-uns des visages captés par Vittorio.

LA RÉDACTION

Tous ses amants — du masculin au féminin — sont un pluriel de races et de couleurs. Blanc, Noir, Jaune ou Rouge, chacun de ses habitants y parle un même langage, celui de la liberté. A Montréal, homme de l'étranger, ferme ton oeil de touriste, ouvre grand ton cœur et la rue Crescent deviendra elle aussi ta maîtresse d'un jour. Une maîtresse au maquillage — Blanc, Noir, Jaune ou Rouge — unissant sur un fond de toile des personnages qui relèvent parfois du Fantastique. Au milieu d'un feu d'artifice de costumes, de mots, de gestes et de sensations, le tricheur s'éteint comme un pétard mouillé. Dans un feu de Bengale — Blanc, Noir, Jaune ou Rouge — il reste terne avec un éclat qui fait plouf! rien de plus. Gens de passage, vous qui passez, ne faites pas que passer. L'Ami, arrête-toi. Regarde ces visages. Ils sont peints de joie et de tristesse, d'amour et de détresse. Ils ont tant et tant de choses à te dire qu'au détour d'une rencontre, il te faudra d'abord les apprivoiser. Il s'agit d'un monde à part entière car chacun se reconnaît volontiers comme artiste ou voyou, avocat ou raté, fils de riche ou enfant de la misère, anarchiste ou pacifiste. Peu importe. Tous vivent en concubinage avec la rue Crescent qui connaît dans sa violence et sa sagesse un générique chargé de talents et de promesses. Il se peut que ces amants de La Crescent te signent un autographe avec un sourire, concluent un pacte d'amitié en buvant un verre à ta santé, te parlent dans le vrai en restant muets ou te tournent le dos parce que tu n'auras pas su les aborder, les regarder, les croire ou leur parler. Au cœur d'une ville nommée jadis Ville-Marie, l'artère Crescent coule comme une hémorragie drainant avec elle une foule où il y a beaucoup de têtes et peu de cervelles. Son intelligentsia, c'est des personnages hors-série évoluant dans une ambiance d'intensité, souvent, trop souvent, outrepassant les frontières du danger. D'avoir voulu aspirer trop vite le souffle de leur jeunesse, quelques-uns ne sont déjà plus là. D'autres les suivent. La rue Crescent se souviendra d'eux. Un arbre, un seul, l'unique de cette rue, va peut-être lui aussi mourir bientôt, tout à l'heure. Un jour viendra où on lui tranchera le tronc. Les hommes sont ainsi faits. Pas ceux de La Crescent. Ils appellent une fleur, une fleur. Cet arbre est devenu leur arbre. Tout comme les trois ou quatre policiers qui arpentent la rue sont leurs Policiers. Sans se parler, ils se comprennent. Ils savent qu'ici la loi n'est pas la même qu'ailleurs. Presque une religion. Celle qui permet aux aventuriers de jouer les aventuriers de l'amour avec des fruits défendus et la fumée de l'esprit.





visages de la rue crescent

Autres photos en page 18

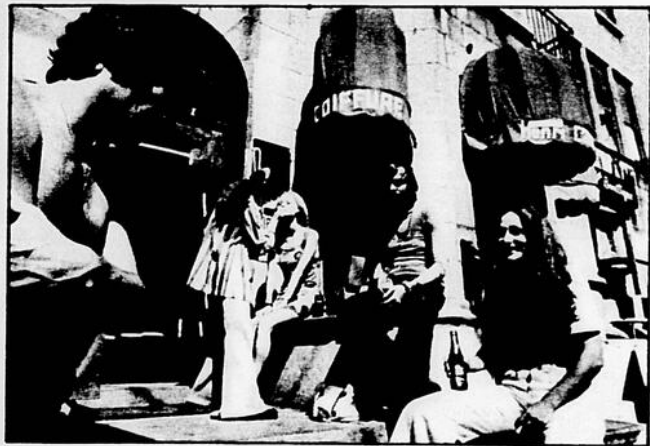
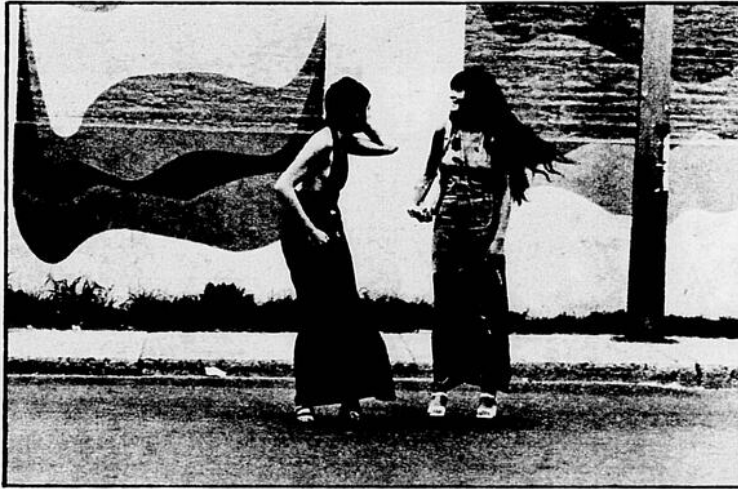


Photo Guy Borremans



visages de la rue crescent





'DÎNERS SWANSON' "BONNE FOURCHETTE"

pour ceux qui ont un bon coup de fourchette!

Une double portion de viande accompagnée de sauce, de bons légumes et d'un dessert comme vous le feriez à la maison.

Davantage de viande!

Une double portion de viande est là avant même qu'il vous en redemande. Vous pouvez donc maintenant lui servir deux portions de bœuf haché à la Salisbury dans une savoureuse sauce au bœuf et à l'oignon, ou bien encore deux portions de tendre poulet désossé accompagné d'une bonne farce et d'une sauce au jus de poulet.

De bons légumes nourrissants.

Les légumes Swanson sont préparés sans perdre de temps afin de préserver au maximum toute leur saveur naturelle.

Davantage de dessert également!

Une portion généreuse de pavé aux pommes, fait comme un dessert maison, accompagne le bœuf haché à la Salisbury; un pavé aux pêches accompagne le dîner au poulet désossé. Des diners assez copieux pour satisfaire l'appétit d'un homme qui a *vraiment* faim!

Servez-lui vite un des nouveaux diners "Bonne fourchette": bœuf haché à la Salisbury ou poulet désossé. Ce sont tous les deux des diners Swanson. C'est tout dire!

Présentez ce coupon à votre épiciers sans tarder!

ÉCONOMISEZ 15¢

à l'achat d'un nouveau dîner Swanson "Bonne fourchette".

Au marchand, Campbell Soup Company Ltd vous remboursera ce coupon 15¢, plus 3¢ pour frais de manutention à condition que vous et votre client ayez rempli les conditions de cette offre. Tout autre usage constitue une fraude. Campbell Soup Company Ltd se réserve le droit de demander la preuve d'achat d'un stock suffisant pour couvrir le nombre de coupons remboursés. Pour remboursement, envoyez à: Herbert A. Watts Ltd, C.P. 2140, Toronto, Ontario, M5W 1H1. Offre limitée au Canada. Nulle part où elle fait l'objet d'interdictions ou de restrictions légales. Détaillez en face du No 99 sur la fiche de débit des coupons.

CETTE OFFRE PREND FIN LE 30 JUIN 1974.



Presque aussi bons que votre bonne cuisine

A Orillia, en Ontario, Canadiens et Yougoslaves aménagent un terrain de jeu pour enfants handicapés. Plus bas, Camerounais et Canadiens en plein travail.



à l'école du vaste monde

GRÂCE
À JEUNESSE
CANADA
MONDE,
240 CANADIENS
DE 16 À 20 ANS
VIVENT
PRÉSENTEMENT,
DANS
DIFFÉRENTS
PAYS.

UNE EXPÉRIENCE INTENSE
DE TRAVAIL
ET D'ÉCHANGE
CULTUREL

"De toutes les écoles que j'ai fréquentées, c'est l'école buissonnière qui m'a paru la meilleure et dont j'ai le mieux profité." (*le Petit Pierre*, Anatole France, 1918).

Nos parents n'avaient pas lu le *Petit Pierre*. Nos maîtres non plus. Ou alors, comment expliquer l'acharnement qu'ils mettaient à nous protéger contre une hâtive découverte de la vie?

Les pédagogues modernes, du moins ceux qu'on qualifie d'avant-gardistes, veulent ouvrir toutes grandes les barrières qui nous ont tenus dans un monde fermé, si propice à la culture des préjugés. Ils se meurent de mettre la hache dans le système scolaire traditionnel. Ils veulent instaurer l'école nouvelle,

ouverte sur la vie, ouverte sur le monde. Avec, comme instruments pédagogiques, des manuels certes, mais encore et surtout les contacts facilités avec la vie, l'initiation pratique aux métiers, aux carrières, la découverte sur place de la culture de chacun des peuples qui enrichissent la vie sur la planète.

Jeunesse Canada Monde propose une des formes que pourrait emprunter cette école nouvelle. Voyages et séjours à l'étranger ne font-ils pas découvrir, mieux que les traités scientifiques, philosophiques et autres, ce qu'est l'homme, sous toutes les latitudes? Jeunesse Canada Monde propose à l'adolescent, cet adulte en devenir, de vivre sa propre découverte des êtres et des choses.

Deux cent quarante Canadiens se livrent présentement, à travers le monde, à cette passionnante forme d'éducation grâce à un mode d'échange culturel conçu par un groupe de Québécois, sous la présidence de Jacques Hébert, de Montréal.

Le programme en cours, subventionné à près de 85 p.c. par le secrétariat d'Etat (\$2 100 000) et par les cinq pays étrangers qui ont consenti à y adhérer (Malaisie, Tunisie, Cameroun, Mexique et Yougoslavie), permet à des Canadiens de 16 à 20 ans de vivre durant un an une expérience intense d'éducation et d'échange culturel, en se frottant à d'autres peuples pour découvrir, par la vie quotidienne en commun et le partage des

Suite page 22



Louise Marleau aime la JPS.

John Player Special

Une cigarette nouvelle, vraiment spéciale. Elle est douce, mais sans rien perdre de cet arôme riche et satisfaisant, particulier à Player's. Savant mélange des plus fins tabacs de Virginie, la JPS a été fabriquée avec amour par John Player & Sons pour une personne très spéciale: vous.

Cigarettes king size filtre, présentées en emballages spéciaux vernis noirs frappés d'un monogramme or. Etui rond de 25 ou paquet habituel de 20 ou de 25.



la belle et douce de Player's

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

**Soucieux de
votre consommation
de calories?**

**SUCRE À FRUIT
Sucronel**

MARQUE DÉPOSÉE

**NOUVEAU
AU CANADA**

Le sucre à fruit SUCRONEL de Finlande est le sucre naturel que l'on retrouve dans les fruits, le miel, etc. Sucronel est deux fois plus sucré que le sucre ordinaire et contient moins de calories. Idéal pour les confitures, les gelées, pour les céréales du petit déjeuner, etc. Se dissout instantanément dans les liquides froids. Suivez de près votre régime alimentaire! Sucronel est tout désigné!



SUCRE À FRUIT Sucronel

MARQUE DÉPOSÉE

Sucre St. Laurent, Division de Sucronel Limitée

POUR SOULAGER L'EXCÈS D'ACIDITÉ...

fiez-vous à la formule Di-Gel à double action.

Di-Gel est un antiacide efficace, conçu pour soulager les brûlements d'estomac causés par un excès d'acidité. Mais Di-Gel fait plus encore; parce que c'est deux médicaments dans un. Les comprimés à double action contiennent un ingrédient spécial, le Siméthicone, qui aide à disperser les gaz qui dilatent l'estomac, causent des ballonnements et créent une sensation désagréable de lourdeur. Une fois les gaz disparus, les antiacides peuvent agir encore plus vite. En liquide ou en comprimés.

DI-GEL



73 H3F

Devinez qui n'a pas pris Graval?



4 Canadiens sur 5 qui voyagent et qui utilisent des antinauséux, choisissent Graval.

Parce que Graval aide à soulager la nausée et les vomissements.

La prochaine fois que vous voudrez faire un voyage, prenez Graval, un compagnon de voyage idéal pour toute la famille.

En vente dans les pharmacies sous une variété de formes et de formats.

Graval
MARQUE DÉPOSÉE

JEUNESSE CANADA MONDE

Une Mexicaine prépare la
tortilla pour nos Canadiens.



tâches dans divers projets de travail, leurs frères des autres continents.

On devine que pareil programme doit présenter une grande souplesse de structures et qu'il suppose le minimum d'autorité exercée sur les participants par les coordonnateurs et les animateurs de groupes. Il favorise, exige même, l'autodiscipline.

A peine l'invitation à participer au programme fut-elle lancée, l'été dernier, que 8 000 Canadiens, de l'est à l'ouest du pays en passant par les Territoires du Nord-Ouest, sollicitèrent la faveur d'y être inscrits. Il n'en coûte rien ni aux jeunes participants ni à leur famille, à quelque chapitre que ce soit et les participants reçoivent même une allocation quotidienne d'un dollar pour leurs menues dépenses.

Après étude attentive des questionnaires retournés au secrétariat montréalais et après des entrevues personnelles et des tests psychométriques, on a choisi 240 sujets qui semblaient assez bien représenter la réalité sociale canadienne. Ils venaient à la fois du monde étudiant et du monde du travail, des dix provinces du pays, des milieux ruraux et des milieux urbains. Ces gars et filles, francophones et anglophones, ont été choisis au prorata de la répartition des revenus des familles canadiennes.

Le profil du participant type doit révéler: une personnalité équilibrée, un goût marqué pour l'imprévu, le sens de l'initiative, une large ouverture d'esprit et une propension à s'interroger, à remettre en question autant ses convictions propres que les idées reçues. Pour que l'expérience lui soit profitable, le participant doit posséder une forte capacité d'adaptation, comme en fait montre cette Torontoise choyée que Charles Kaplan, l'un des évaluateurs de Jeunesse Canada Monde, a vue piocher, dans un champ, comme si elle avait toujours fait ça, en compagnie des Camerounais qui l'ont accueillie. Et c'est de bon cœur qu'elle le faisait. Come elle et ses copains acceptent de se nourrir des mets du pays et de se prêter aux coutumes établies.

Le programme J.C.M. a débuté l'automne

dernier et terminera son année d'essai en août prochain. Il promet d'être profitable parce que vécu dans une liberté quasi totale. "Ici rien d'interdit, rien de tabou, si ce n'est la drogue", reconnaîtront les jeunes Canadiens et Yougoslaves rencontrés à Montréal, peu avant leur départ pour Belgrade, au terme d'une première phase vécue dans quatre régions du Canada.

Certains des 40 Canadiens et 40 Yougoslaves ont reconnu avoir été même plutôt décontenancés que charmés, au début, par la soudaine liberté dont ils jouissaient. "On s'y est fait et on a appris à s'autodiscipliner." Ils ont réglé eux-mêmes leurs problèmes d'adaptation, entre autres celui de la cohabitation gars-filles. Ils ont opté pour la ségrégation des sexes dans certains cas...

France, Normande, Danielle et Philippe (du Québec), Jacques et Beverley (de l'Alberta), Pete (du Manitoba), Gurth (des Territoires du Nord-ouest), Ralph (de la Colombie britannique), Colleen (de la Saskatchewan), Alenka, Ivo et Vladimir (de la Yougoslavie) ont bien voulu, après une longue journée d'évaluation de leur programme, faire le point pour nous.

Il ressort de notre entretien que si les Canadiens dans l'ensemble se montrent enthousiasmés par l'expérience qu'ils sont en train de vivre, les participants yougoslaves semblent avoir eu davantage à souffrir de certaines lacunes du programme. Vladimir (20 ans, de Hovi Beograd, Yougoslavie) les énonce:

"J'étais venu au Canada pour découvrir des gens, un pays étranger, pour y apprendre l'anglais et avoir le plaisir de vivre parmi un groupe intéressant. Les projets sur lesquels nous avons jusqu'à maintenant travaillé étaient à mon avis trop manuels, pas assez d'ordre culturel, et ils m'ont donné l'impression que nous travaillions "pour" les Canadiens bien plus que "avec" eux.

"Quant à la vie de groupe, elle m'a déçu. J'ai trouvé les Canadiens moins mûrs que nous... Pour ce qui est de communiquer, j'ai déploré le fait que les Canadiens se mon-

Suite page 24

WARNER, C'EST UN PEU VOUS . . .



Vous êtes douce, douce, douce.
Vous êtes douce de la tête au
pied.

Vous êtes douce, grâce à Warner.
Car notre Bodyskin*, c'est la
douceur même. Il est fait d'un double
tricot spécial qui vous moule et

vous soutient. Comme un deuxième
épiderme.

Vous vous sentez coquine?
Voici Flower Charms*.
Une fine dentelle. Un audacieux
décolleté.

Une gamme de coloris pour

habiller toutes vos humeurs.

Essayez-en un. C'est tout ce que
nous désirons. Vous croirez qu'il a
été fait sur mesures pour vous. Par
quelqu'un qui n'a qu'un souci:
faire de vous la femme que vous
voulez être . . . et paraître.

* M. D. C.

Warner's
LE GOUPE ■ L'ARNACO

traient peu empressés à apprendre le serbo-croate."

Alenka reconnaît pour sa part avoir aussi souffert d'un manque de communications au début, comme à peu près tous les participants d'ailleurs, mais elle tient à ajouter que malgré certains petits désagréments, l'expérience lui apparaît dès maintenant fort enrichissante. "Même les mauvais moments m'ont apporté quelque chose!"

Pierre Bourdon, directeur général de J.C.M. et Blaise Lefebvre, l'un des organisateurs, auxquels nous faisons part des lacunes rapportées par les participants, reconnaissent que, dans le cas des Yougoslaves plus particulièrement, un choix trop hâtif et qui ne correspondait pas aux critères canadiens, a pu compliquer quelque peu l'adaptation des uns aux autres: "Alors que nos participants se situent entre 16 et 20 ans, les Yougoslaves ont de 20 à 25 ans et sont tous universitaires. On peut aisément déduire que la maturité et la formation intellectuelles diffèrent alors quelque peu. Pour ce qui est du problème de la langue, Vladimir peut être rassuré: nos Canadiens présentement en Yougoslavie seront obligés de faire l'effort nécessaire pour parler le serbo-croate s'ils veulent communiquer avec la population!"

On projette de hausser le niveau d'âge des participants canadiens pour la prochaine année: "Ils auront en moyenne 18 ans. Et nous accorderons aussi une plus grande importance, dans la période préparatoire, à

l'étude des langues d'échange qui sont, cette année, selon les pays, le malais, l'anglais et le français."

A l'exception des groupes Canada-Yougoslavie et Canada-Cameroun qui le vivent à l'inverse, le programme veut que les participants canadiens vivent l'expérience en trois étapes: stage préliminaire au Canada, de septembre à décembre 1972, séjour dans les pays d'échange, de janvier à mai 1973, et accueil des participants étrangers, de juin à août 1973.

Au cours de la phase initiale, les participants canadiens font le choix du pays d'échange et de la langue de communication (malais, français ou anglais) et se dirigent dans un des quatre camps (Est, Québec, Ontario et Ouest) désignés selon les choix faits. Ils y travaillent en équipes, s'initient à la culture du pays d'échange, apprennent les rudiments des langues qu'on y parle, s'exercent aux travaux qu'ils y accompliront et évaluent l'expérience dans laquelle ils viennent de s'engager.

Après un séjour dans leurs familles pour la période des Fêtes (nos participants des groupes Canada-Yougoslavie et Canada-Cameroun y ont amené les participants étrangers), les participants canadiens entreprennent la deuxième phase, la plus intéressante, celle de la découverte du pays d'échange. Elle dure cinq mois et est présentement en cours. Les jeunes Canadiens sont pour la plupart hébergés dans des familles malaises, tunisiennes,

JEUNESSE CANADA MONDE

Ci-contre, atelier d'art plastique en Tunisie et, plus bas à droite, Malais et Canadiens au repos après le travail aux champs. Ci-dessous, camp de travail près de Zagreb, en Yougoslavie.



C'est allumé!

pour barbecues, foyers, feux de camp

Zip... l'allume-feu rapide et sûr, au combustible solide. Ne peut se renverser, s'enflammer brusquement ou exploser. Un seul paquet suffit pour allumer jusqu'à 15 feux.

Zip... l'allume-feu qui n'a besoin que d'une seule allumette pour allumer un feu, même sous la pluie.

Vous trouverez ZIP là où on vend des produits pour barbecue





mexicaines, camerounaises. D'autres habitent des camps.

Chaque groupe de 15 à 20 participants participe à des travaux tels que: plantation et transplantation d'arbres, travaux agricoles, aménagement ou entretien de centres pour jeunes, creusage de puits, fouilles archéologiques, exploration de ressources naturelles, aide dans des programmes de santé, d'hygiène ou de développement social.

Aucun de ces projets ne requiert du participant qu'il ait une formation technique spécialisée.

La troisième phase ramène les Canadiens au pays en juin; ils amènent avec eux un groupe égal de jeunes des pays d'échange et, ensemble, ils réalisent des projets préparés dès le stage préliminaire, par des coordonnateurs canadiens et étrangers. Le tout se terminera en août par une évaluation de l'expérience entière, entre tous les participants.

Le séjour de nos jeunes à l'étranger ne s'effectue pas dans un but d'aide, de propagande ou de mission idéologique.

Sur place, ils ont tôt fait de se rendre compte que tous les pays sont, à leur façon, en voie de développement et que l'Amérique a beaucoup à retirer, à bien des égards, dans des échanges avec les pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud, qu'on dit sous-développés.

Les fondateurs de Jeunesse Canada Monde considèrent que le progrès, au sens occidental, n'est qu'une forme de développement

parmi bien d'autres. Nos Canadiens vont chercher en Asie et en Afrique la communication non verbale que ces peuples maîtrisent mieux que nous.

Et bien rapidement s'établissent entre le jeune Canadien qui sait découvrir des valeurs autres que les siennes et tout aussi valables et les habitants du pays d'échange, des liens profonds d'amitié, de parenté spirituelle même. Ainsi, un jeune coopérant a perdu sa "grand-mère" malaise. Il était à ce point intégré à sa famille d'adoption qu'il a ressenti vivement cette perte. Il a assisté avec toute "sa famille" aux cérémonies de funérailles rituelles.

Et comme ils se sentaient en amitié avec le vieux chef camerounais ces jeunes Canadiens auxquels il racontait, tout en leur servant un vin de palmier, ce qu'avait été l'existence des anciens chefs de tribus, et les problèmes d'adaptation de ces derniers à la vie moderne.

Le contact avec des cultures si différentes aura enrichi nos jeunes Canadiens. Et leur travail en groupe leur aura permis de mieux connaître leurs propres compatriotes. En peu de temps, le séparatiste de Dolbeau aura appris à fraterniser avec le royaliste de Vancouver!

Une participante résume l'importance que nos jeunes Canadiens accordent à leur expérience présente: "Notre façon de vivre Jeunesse Canada Monde modèlera notre avenir." **Gaby Perreault-Dorval** PERSPECTIVES

Peter Jackson
KING SIZE
Peter Jackson
BOUT FILTRE

On veut Peter!

Ah! le chanceux

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.



VOYEZ
LA
VIE
EN
ROSE !

Pendant un petit moment à tout le moins. C'est maintenant la saison de la rhubarbe qui fait les meilleurs desserts qui soient. Quand j'étais petite fille, je la regardais pousser dans le jardin de mon père. Ma mère aussi vérifiait souvent si elle sortait enfin de terre car elle avait hâte de faire une bonne compote. Je devais être plus attentive qu'elle car c'est toujours moi qui dévorais les premières belles tiges, sans surtout me préoccuper de les laver et de les faire cuire.

Je trouve toujours la rhubarbe délicieuse. Mais j'avoue que je la préfère maintenant cuite. Il y a tant de bonnes façons de l'apprêter. Que dites-vous de celles-ci?

TARTE DANS UNE POËLE

2 tasses de farine à tout usage, tamisée
3 cuil. à thé de poudre à lever
1 cuil. à thé de sel
1/3 de tasse de graisse végétale
Approximativement 1 tasse de lait
4 tasses de rhubarbe finement hachée
2 tasses de pommes hachées
2 tasses de sucre
1/2 tasse de farine
1 cuil. à thé de macis
1/4 de cuil. à thé de sel
3 cuil. à table de beurre
Lait
Sucre
Crème fouettée sucrée ou garniture à dessert, du commerce

Chauffer le four à 400°. Avoir sous la main une poêle de fonte épaisse et de 10 pouces de diamètre, pouvant être mise au four, légèrement graissée.

Tamiser, dans un bol, 2 tasses de farine, la poudre à lever et 1 cuil. à thé de sel. Ajouter la graisse végétale et la couper finement, avec deux couteaux ou un mélangeur à pâtisserie. Ajouter suffisamment de lait (1 tasse ou un peu moins), en brassant délicatement, à la fourchette, pour que la pâte soit souple et facile à manipuler. Mettre sur une planche enfarinée et pétrir 6 fois ou jusqu'à ce que la pâte soit souple. La ramasser en boule. Abaisser au rouleau en un cercle d'environ 14 pouces de diamètre. Mettre l'abaisse dans la poêle en laissant l'excès de pâte dépasser tout autour.

Mêler la rhubarbe, les pommes, 2 tasses de sucre, 1/3 de tasse de farine, le macis et 1/4 de cuil. à thé de sel et mettre le mélange dans la pâte. Parsemer de noisettes de beurre.

Replier la pâte sur les fruits, tout autour; laisser le centre de la tarte à découvert. Badigeonner légèrement la pâte de lait et la saupoudrer généreusement de sucre.

Cuire au four 50 minutes ou jusqu'à ce que les fruits soient tendres. Après 30 minutes de cuisson, couvrir de papier d'aluminium, sans serrer, pour empêcher le dessus de la tarte de brunir trop rapidement.

Servir tiède, en pointes, nappé de crème fouettée ou de garniture à desserts. (De 6 à 8 portions)

DESSERT FOUETTÉ A LA RHUBARBE

2 tasses de rhubarbe
1/4 de tasse d'eau
1/2 tasse de sucre
3 blancs d'oeufs
1/2 tasse de sucre
1/4 de cuil. à thé de sel
Crème fouettée sucrée (facultatif)

Mettre la rhubarbe, l'eau et 1/2 tasse de sucre, dans une petite casserole. Cuire à couvert, 10 minutes ou jusqu'à ce que la rhubarbe soit en compote. Laisser refroidir.

Chauffer le four à 350°. Avoir sous la main un plat à cuire rond de 1 1/2 pinte. Mettre au four une lèchefrite d'eau bien chaude, suffisamment grande pour contenir le plat à cuire.

Mettre, dans un grand bol, les blancs d'oeufs, 1/2 tasse de sucre, le sel et la compote de rhubarbe; battre au batteur rotatif jusqu'à ce que le mélange soit suffisamment ferme pour former des pics.

Mettre dans le plat à cuire et mettre ce dernier au four, dans l'eau chaude. Cuire 25 minutes ou jusqu'à ce que le dessert soit gonflé et légèrement brun. (Il y aura une mince croûte brune sur le dessus du dessert mais l'intérieur de ce dernier sera tiède et bien tendre.)

Servir très chaud, avec de la crème fouettée. (6 portions)

POUDING EN ROSETTES

1 tasse de sucre
2 tasses de jus d'airelles, du commerce (cranberry cocktail)
4 tasses de rhubarbe en morceaux
2 tasses de mélange à pâte à tout usage
2 cuil. à table de sucre
1/2 cuil. à thé de muscade
1 cuil. à table d'huile à salade
1/2 tasse de lait
2 cuil. à table de beurre ramolli
1/4 de tasse de sucre
2 cuil. à table de sucre
Crème fouettée sucrée (facultatif)

Chauffer le four à 400°. Avoir sous la main un plat à cuire en verre, de 8 x 8 x 2 pouces.

Mettre, dans une casserole, 1 tasse de sucre et le jus d'airelles. Chauffer jusqu'à ébullition, en brassant jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Garder bien chaud.

Mettre environ 2 tasses de rhubarbe dans le plat.

Mêler délicatement, à la fourchette, le mélange à pâte à tout usage, 2 cuil. à table de sucre et la muscade. Ajouter l'huile et le lait et brasser vigoureusement, à la fourchette, pour mêler le tout. Mettre sur une planche enfarinée et pétrir délicatement, 10 fois. Rouler en une abaisse carrée, de 9 pouces de côté. Recouvrir la pâte du beurre et la saupoudrer de 1/4 de tasse de sucre. Etendre ce qui reste de rhubarbe sur la pâte. Rouler, comme un gâteau, en scellant bien le joint du rouleau. Couper en 9 tranches et déposer ces tranches sur la rhubarbe dans le plat. Verser le jus d'airelles sur le tout et saupoudrer de 2 cuil. à table de sucre.

Cuire au four 35 minutes ou jusqu'à ce que les rosettes de pâte soient d'un beau doré foncé et bien cuites. (Si le plat brunir trop vite, le couvrir sans serrer, pendant la cuisson, de papier d'aluminium. Servir tiède, avec de la crème fouettée si on le désire. (6 portions)

TARTE A LA RHUBARBE ET AUX RAISINS

Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces
1 tasse de sucre

1/4 de tasse de farine
4 tasses de rhubarbe en morceaux
1/2 tasse de raisins dorés
1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
1 cuil. à table de beurre

Chauffer le four à 425°. Foncer, avec la moitié de la pâte, une assiette à tarte de 9 pouces. Mêler le sucre et la farine et saupoudrer le fond de la tarte de 1 cuil. à table de ce mélange.

Mêler ce qui reste de ce mélange, la rhubarbe, les raisins et le zeste d'orange. Mettre dans la pâte et parsemer de noisettes de beurre. Couvrir avec ce qui reste de pâte, en scellant bien cette dernière tout autour. Couvrir le bord de la tarte d'une étroite bande de papier d'aluminium pour l'empêcher de brunir trop rapidement. Faire des fentes dans le couvercle de pâte pour laisser échapper la vapeur pendant la cuisson. **Cuire** au four 45 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée et que le jus de rhubarbe bouillonne. Servir tiède ou refroidi.

CONFITURE AUX TROIS FRUITS

2 tasses d'ananas frais, grossièrement haché
1 tasse d'eau
4 tasses de fraises fraîches, grossièrement coupées
4 tasses de rhubarbe en morceaux (environ 1 1/2 livre)
5 tasses de sucre
1/2 tasse d'amandes mondées, légèrement rôties et taillées en allumettes

Mettre l'ananas dans une marmite à large fond. Ajouter l'eau, chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu, couvrir et faire mijoter 10 minutes. Ajouter les fraises et la rhubarbe, chauffer de nouveau jusqu'à ébullition et cuire, en brassant souvent, 10 minutes ou jusqu'à ce que tous les fruits soient tendres. Ajouter le sucre et chauffer de nouveau jusqu'à ébullition. Faire bouillir doucement, sans couvrir et en brassant souvent, 25 minutes ou jusqu'à ce que quelques gouttes du sirop épaississent rapidement quand on les dépose sur une assiette froide. Ecumer et ajouter les amandes.

Mettre dans les bocaux stérilisés et couvrir de paraffine. (Environ 6 bocaux de 8 onces) ●

Il n'est pas habituel de faire une tarte dans une poêle.
Attendez pourtant de goûter à celle-ci!

Laissez-nous combler un vide



Polyfilla, ce n'est pas du plâtre. Serait-ce profitable de combler les lézardes de votre mur à l'aide d'un autre plâtre? Bien sûr que non, puisque votre mur de plâtre est déjà craqué.

Polyfilla, lui, ne craque pas, ne s'effrite pas et ne tombe pas sur vos parquets. Vous pouvez même y planter un clou. Essayez d'en faire autant avec du plâtre ou autres produits similaires...

Polyfilla, c'est de la cellulose. Si vous comblez une affreuse lézarde à l'aide de Polyfilla, c'est pour toujours.

Ca facilite les choses.



NIAGARA CHEMICALS
Une division de FMC de Canada Ltée.
Burlington, Ontario

La semaine prochaine

Une opération d'envergure: Montréal Mode.
Des Etats-Unis, des journalistes féminines viendront admirer notre prêt-à-porter.
Dans le même numéro: entre Quebec et Lévis, pont ou tunnel?
Un débat qui traîne en longueur:
un homme aux anges: de la luminomanie, et nos chroniques.

coup deoei

Nous aussi on peut le faire



Pour pouvoir photographier la vedette de cinéma Ursula Andress, il nous a fallu la distraire de sa lecture de Perspectives... C'est le coup classique qu'a réussi, sourire en coin, Emmanuel Cocke, à g., auteur de l'article (page 8).



Chapeau en vacances

Lorsque Serge Chapleau, lassé d'un long voyage... C'est pour vous dire qu'il est en vacances et que nous reprendrons la publication de ses caricatures à son retour.

Un état d'esprit

Comme tout le monde connaît le graphiste Vittorio, dont les photos de la rue Crescent paraissent à la page 16, n'y allons pas par quatre chemins:

— Qui êtes-vous, Vittorio?

— Comment! vous ne me connaissez pas?

— Si! mais encore?

— Je suis de l'ancienne bohème de Montréal, du temps de la Petite Europe puis de l'Echourie (déjà la décadence!). C'était à peine l'avènement des barbus...

— Vous êtes à Montréal depuis longtemps?

— Je suis arrivé en 51. J'ai commencé dans la photo avec Borremans et John Max. Mais c'est surtout

comme graphiste que je suis connu: dessin et affiche. La photo, c'est pour les expositions ou pour le besoin des affiches. Je n'ai jamais fait de photos commerciales.

— Et qu'est-ce que vous aimez photographier?

— Les femmes, surtout les femmes, seulement les femmes. Un jour je ferai un livre dédié à la femme.

— Et la rue Crescent, alors?

— C'est différent, puisque c'est pour un livre. C'est la première fois que je fais ça. J'ai retrouvé, rue Crescent, des figures de l'époque, des gens de ma première bohème.

— Vous êtes toujours

Vittorio



bohème?

— Oui, toujours.

— C'est un mode de vie?

— C'est un état d'esprit, comme d'être bourgeois. Quand les gens disent d'un artiste qu'il s'embourgeoise, pour moi ce n'est jamais qu'un bourgeois qui se découvre...

Un sur dix peut gagner!

Un bocal sur dix de café instantané
Maxwell House* renferme
un bon-comptant de
\$1, \$10, \$100 ou \$1000.



Il y a des bons gagnants dans toutes les
caisses de bocaux spécialement identifiés,
dans la plupart des magasins maintenant.
Lisez le règlement du concours. Aussi dans
les sacs spécialement identifiés de
café moulu Maxwell House*.

*MARQUES DÉPOSÉES DE GENERAL FOODS, LIMITÉE.



La vogue Tanqueray monte comme une marée!

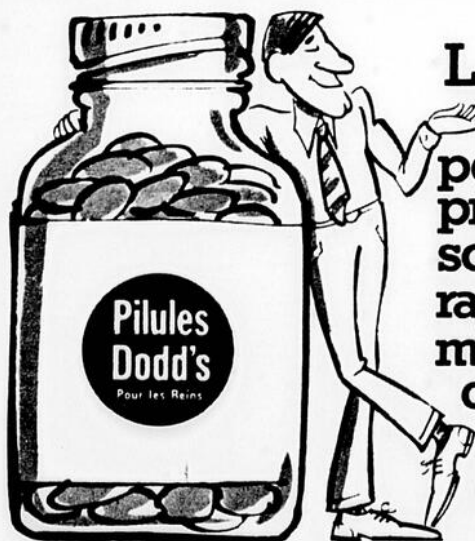


Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Utilisez ce menu diététique maison. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Plan d'amaigrissement Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse super-

flue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne: si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le carton vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.



**Les pilules
Dodd's
pour les reins
procurent un
soulagement
rapide du
mal de dos
causé par des
malaises
de la vessie.**



Haut la main

— Tu n'en as pas? demanda ma femme comme je mettais les pieds dans la maison, de retour de ma journée de travail.

Je fis signe que non et passai tout de suite au salon pour éviter les reproches qui me tombaient dessus tous les soirs depuis des semaines. Ma femme, les deux mains plongées dans son tablier, vint s'appuyer contre la porte d'arche, flanquée de mes deux fils dont le regard pesait sur moi comme une chape de plomb.

— Tu n'es pas raisonnable, dit-elle. Ces enfants-là, qui sont en pleine croissance, n'ont pas mangé de pommes de terre depuis exactement 87 jours.

— Moi, je veux des frites, cria l'aîné.

— Non, des patates pilées avec des oignons, cria l'autre en pleurnichant.

— Tu vois bien qu'ils se meurent...

Je n'osais pas lever les yeux. C'est terrible de se sentir soudain si démuné alors que la moitié de son salaire passe pour des choses aussi peu durables que les aliments.

— Parle!

— Tu le sais bien que je n'achèterai jamais de pommes de terre à 17 cents la livre. C'est une question de principe.

— Il ne veut pas, il ne veut pas! clamèrent en chœur les deux enfants avant de retraiter chacun dans sa chambre en criant comme si je venais de leur faire avaler du savon.

— Tu n'es pas humain, trancha ma femme. T'aurais pu au moins essayer d'en obtenir de seconde catégorie.

J'avais fait mon possible. Chaque matin, chemin faisant vers le bureau, j'arrêtais chez l'épicier, lui refilais un cigare et, invariablement, je lui disais:

— Si jamais vous receviez des pommes de terre pas trop cher, vous penserez à moi...

Il se contentait de hausser les épaules.

— Tu ne me feras pas croire, continua ma femme, qu'avec tes relations... Quand bien même elles seraient un peu germées.

— Tu veux que je te dise? Les pommes de terre mollasses et germées, c'est précisément

celles-là qu'on vend à 17 cents la livre. Des belles pommes de terre ferme, à la peau brune et veloutée, il n'y en a plus!

— Je vais appeler ma mère.

Comme si sa mère y pouvait quelque chose! Mon patron, qui a tout plein d'amis dans l'establishment, s'en prive lui aussi. Pourtant, son frère a un cousin qui est le neveu de la mère de la femme du ministre de l'Agriculture.

Après avoir fait à sa mère un appel inutile, ma femme rappiqua dans le salon:

— Donne-moi cinq piastres!

— T'es folle! La veille de la paye, je n'ai plus que de la petite monnaie...

— Eh bien, débrouille-toi! Si nous n'avons pas de patates pour souper, c'est fini.

Je sortis tête basse de la maison pour aller réfléchir dans le parc d'en face. Quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir sur un banc public un homme dans la cinquantaine, complet noir, cravate à pois et chapeau mou qui pelait discrètement une pomme de terre avec un couteau à cran d'arrêt! J'approchai et il glissa furtivement sa patate à demi pelée dans une petite valise noire posée près de lui.

— Bonne yournée, me dit-il avec un fort accent sicilien et un air innocent.

Je pris place à ses côtés et, pendant que des larmes s'étaient levées le long de mes joues, je lui expliquai comment je venais d'être chassé de mon foyer. Prenant ensuite mon courage à deux mains, je demandai où il avait pris la patate qu'il pelait tout à l'heure.

— *Mamma mia! Facile!* Yé va te faire une offre que tu ne pourras pas refuser...

Il souleva alors le couvercle de sa valise pleine de patates et en sortit un vieux bas de soie et un revolver-jouet qui avait été soigneusement repeint en noir.

— Yé t'é prête les armes et on partage le boutin moitié, moitié. Caprice?

Pour sauver mon ménage, je l'avoue sans fausse honte, je me suis résigné à un crime odieux chez l'épicier du coin.

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine
par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques,
Montréal

Président
Jacques G. Francoeur
Vice-président
Guy Gilbert

Secrétaire
J. Charles D'Amour
Trésorier
Jean-Guy Faucher

Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

Visages de deux cultures...

Le Québec et l'Ontario—creusets d'identité canadienne—un mélange excitant de charme du vieux monde et de dynamisme du vingtième siècle.

Vous connaîtrez leurs deux visages en quittant les autoroutes pour les routes panoramiques bien pavées qui bordent le fleuve Saint-Laurent et les voies navigables des Grands Lacs. En suivant les itinéraires des premiers explorateurs, vous découvrirez à votre tour le Canada.

Du célèbre rocher Percé, sentinelle de la Gaspésie, aux majestueuses chutes de la Niagara, l'explorateur découvre, au hasard de 1500 milles de routes, des paysages enchanteurs, des centaines de villes et villages au


cachet particulier, de nombreux festivals, une douzaine de reconstructions historiques et enfin

...le charme de Québec, Montréal, Ottawa et Toronto, quatre des villes les plus intéressantes d'Amérique du Nord.


Bref, des vacances complètes.

Retournez-nous le coupon et nous vous ferons parvenir gratuitement une brochure de soixante pages en couleur, qui vous servira de guide pour la découverte de notre Histoire.

Pour un aperçu du passé et du présent le long de la route des pionniers, ne manquez pas les émissions, "Sur la Route des Pionniers" à la télévision, **du 10 juin** à la fin du mois.



Heritage Highways



Sur la Route des Pionniers

Pour obtenir votre livret en couleur gratuit de 60 pages, remplissez et retournez ce coupon à:
Sur la Route des Pionniers, Direction générale du tourisme, Cité parlementaire, Québec City, Québec.
Prière d'écrire en lettres moules

Nom _____

Adresse _____

_____ C.P. _____

La Route des Pionniers

CRAVEN "A"

FILTRE MIEUX

pour votre bon goût!

C'est un art délicat
que de fabriquer
une cigarette
douce et savoureuse.
Fidèle à sa tradition
d'excellence,
Craven "A" a choisi
la crème des récoltes
de tabacs pour créer
cette cigarette d'une
qualité exceptionnelle.



L'art délicat des mélanges savoureux

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.